

ABONNEMENT

ÉDITION QUOTIDIENNE \$3.00 par année.
\$2.00 pour 6 mois.
\$1.00 pour 3 mois.
ÉDITION HEBDOMADAIRE \$1.00 par année.
50c pour 6 mois.

LE SOLEIL

ORGANE DU PARTI LIBERAL

TARIF DES ANNONCES

Première insertion (par ligne Agate) \$0.15
Deuxième insertion 0.12
Troisième insertion 0.10
Avis de naissance, mariage ou décès 0.25

La Compagnie de publication "Le Soleil,"

DEUX ÉDITIONS PAR JOUR—MIDI ET SOIR

Bureau : 93-92 Côté de la Montagne
33-33, rue Notre-Dame

Les Russes dans une meilleure position

Leur retraite s'opère en bon ordre—Les Japonais n'avaient plus qu'avec une extrême lenteur, et sont tenus en échec sur quelques points—Les Russes avouent l'énormité de leurs pertes de la semaine dernière

LES JAPONAIS S'AVANCENT SUR MOUKDEN

(Service de la Presse Associée.)

Dernières nouvelles du combat

Moukden, via Tientsin, 18 oct.—Le combat a continué depuis dimanche dans la direction de l'est, les Russes s'étant principalement fortifiés aux villages environnants Lushishipou. Les Japonais, par un mouvement enveloppant, ont voulu couper la retraite à l'ennemi et il s'en est suivi un engagement qui a duré quatre heures, depuis minuit. Les Russes furent repoussés vers le nord, ayant subi de fortes pertes. Les deux armées sont restées l'une et l'autre à portée de tir, et au point du jour, les Russes renouvellèrent leur attaque sans plus de succès. Cependant, sur d'autres points non moins importants ils ont réussi à tenir l'ennemi en échec assez longtemps pour protéger la retraite d'un grand nombre de compagnies et le transport des munitions et du bagage à Moukden et à Kharbin; notamment, à Lamutou, un village situé à l'est du chemin de fer, les Japonais ne sont entrés dans la place qu'après des assauts formidables et souvent renouvelés. L'évaluation des pertes de la semaine dernière n'est pas variée; on les fixe au nombre total de 25,000 à 35,000 pour les Russes; celles des Japonais ne sont pas estimées encore, mais on croit généralement qu'elles seront moins élevées.

Le plan arrêté des Japonais est de poursuivre l'ennemi jusqu'à Moukden, et de s'emparer sans aucun délai de cette place.

Les Russes reprennent courage

St-Petersbourg, 18 oct., 3 h. 15 a. m.—Les nouvelles de la Mandchourie sont meilleures ce matin, et plus encourageantes au point de vue des autorités russes. La situation est encore certainement très critique, mais le général Kourapatkine semble avoir repris un semblant d'offensive qui peut avoir le résultat déjà très heureux de protéger la retraite de son armée et le transport des munitions et de d'artillerie. Il a fait de Shakhé, sur la rivière du même nom, son dernier point de résistance. De cet endroit, il commande toute la route de Moukden et les ponts de la rivière Hun, dont il devra probablement

C'EST UN CORPS SANS VIE

LA FAMEUSE TRIPLE ALLIANCE DE BISMARCK DANS UN ETAT PRECAIRE

Paris, 18.—On s'occupe ici dans les cercles officiels de l'état plutôt précaire de la triple alliance. Il résulte, en effet, de rapports de source officielle que l'Italie et l'Autriche s'éloignent graduellement l'une de l'autre, et qu'il en est de même de l'Italie et de l'Allemagne.

Ces rapports indiquent clairement que la récente entrevue, à Hambourg, de M. Giolitti, le premier ministre italien, et du comte de Bismarck, chancelier de l'empire allemand, avait pour but de mettre fin aux frictions entre l'Italie et

l'Autriche et de prévenir ainsi la dissolution définitive de la triple alliance. Le désaccord entre l'Allemagne et l'Italie est la conséquence de l'attitude prise par l'empereur Guillaume en faveur du Vatican, et qui est considérée comme étant indirectement hostile à l'Autriche. Cette situation a été résumée comme suit par un haut fonctionnaire français : "Le cœur de la triple alliance est déjà mort, et tout ce qui reste de cette fameuse union n'est plus qu'un corps sans vie."

L'imprudence des parents

UNE FILLETTE S'EMPOISONNE EN ABSORBANT UNE PREPARATION POUR LE LAVAGE

Providence, R. I., 17.—Après deux jours de terribles souffrances, la petite fille s'est empoisonnée, et elle est morte. Elle tomba immédiatement malade, et la mère, effrayée, manda le Dr McKenna. Pendant toute la nuit de mardi et la journée de mercredi, le médecin fit tout ce qu'il put pour sauver l'enfant, mais sans succès, car au cours de l'après-midi, la petite Georgiana rendait le dernier soupir au milieu des plus horribles souffrances.

La mort de leur enfant cause à M. et à Mme Ouellette, un profond chagrin.

LE CHEF CONSERVATEUR A QUEBEC

La démonstration d'hier soir a été un piètre succès pour les conservateurs

LE NOM DE SIR WILFRID LAURIER A ÉTÉ VIVEMENT ACCLAMÉ

Texte officiel du discours français de M. Borden

La démonstration Borden a eu lieu, hier soir. Les rues du Frontenac au Tara Hall, étaient remplies de curieux. Le chef conservateur fut reçu aux cris de Vive Borden ! Vive Laurier ! ces derniers beaucoup plus nombreux et plus enthousiastes. Il a dû comprendre que l'âme du vieux Québec n'est pas avec lui.

Aux portes du Tara Hall, des gardes étaient placés et on empêchait les libéraux d'entrer dans la salle. On redoutait une explosion du sentiment populaire.

Tout de même, le nom de Laurier a été acclamé chaque fois qu'il a été prononcé par les orateurs bleus.

Les conservateurs ont fait preuve de beaucoup de ferveur pour donner de la contenance à leur chef.

Dans les rues, on criait Vive Laurier. Et M. Borden et ses lieutenants riaient jaune ou bleu—soit qu'ils reviennent au même.

M. Borden a condamné la section est du Transcontinental, mais il n'a pas dit ce qu'il leur donnerait en retour.

"Vous avez, leur a-t-il dit, le Grand Nord, cela doit suffire à vos besoins.

Le club des jeunes conservateurs s'est rendu vers les 7.30 heures au Château-Frontenac pour aller chercher le héros de la démonstration. Ils étaient précédés par un corps de clairons et la musique du 2^e bataillon. Le chef conservateur prit place dans un carrosse traîné par quatre chevaux en compagnie des honorables Pelletier et Casgrain, et M. E. L. Fiset, président du club des jeunes conservateurs.

La procession défila par les rues St-Louis, D'Autel et Ste-Anne jusqu'au Tara Hall, au milieu d'une foule de spectateurs attirés par la curiosité et les accords des musiques.

Dans les autres voitures se trouvaient les hon. T. Chabais, Laverie, LaRue, Geo. F. Gibson, J. I. Laverie, Wm. Price, V. Châteaufort, J. Burstall, M. Laliberté, président des étudiants de Laval, et M. L. Doherty.

Le Tara Hall avait été décoré à profusion de drapeaux et d'inscriptions de bienvenue au chef des conservateurs. On y lisait entre autres : "Protégeons nos industries", "Le Canada pour les Canadiens", "Bienvenue", etc.

Sur l'estrade on remarquait les principaux chefs conservateurs de Québec et bon nombre des paroisses environnantes. Le chef conservateur fut présenté à la foule qui se pressait dans la salle par le président M. Elz. Fiset.

Discours de M. Borden

Je suis sûr que vous ne doutez pas du grand plaisir que j'éprouve de me trouver au milieu de vous ce soir. Après la magnifique témoignage de confiance et d'estime que vous m'avez donné, il y a pris d'hier, je vous le disais, cette risette de reconnaissance et de remerciements, je suis heureux de constater qu'au point de vue politique comme au point de vue purement social, nos relations n'ont fait que se resserrer d'avantage. Je vous remercie de cette réception que vous me faites ce soir. J'en remercie la jeunesse universitaire si vaillante et si enthousiaste dont le talent fait un si bel honneur à cet Université.

La responsabilité, les dépenses, le trouble, l'ennui qui sont le lot d'un gouvernement exploitant un chemin de fer sont tels que, même pour cela seulement, nous avons cru devoir nous débarrasser de cette responsabilité.

Sir John Macdonald.

versité Laval que j'ai eu le plaisir de visiter et où j'ai vu tant de trésors de dévouement et de sacrifices. J'en remercie la jeunesse universitaire dont le magnifique concours est peut-être plus méritant ici qu'ailleurs, à cause des influences

va avoir le contrôle de la construction du G. T. P., mais il faut remarquer que cette compagnie a dépensé des millions pour faire des améliorations aux ports de Portland et Chicago, où se termine son réseau. Il est rationnel de croire que la compagnie ne compromettra pas le trafic qu'elle fait dans ces deux ports, en dirigeant

"Nous saisissons de nouveau l'occasion pour émettre l'idée d'un changement d'alliance ou d'alliés pour les conservateurs. Cette idée n'est pas nouvelle et l'on serait surpris de constater le chemin qu'elle a fait depuis quelques années. D'ailleurs, la conduite de nos alliés y a plus contribué que tout le reste. Le fanatisme étroit, haineux et intolérant a ouvert les yeux d'un grand nombre et il ne manque plus qu'une occasion favorable pour que l'évolution devienne un fait accompli. A quel sort de dissimulation ? Nos alliés, les Tories nous font la vie dure, à nous, les catholiques et les Canadiens-français."

L'hon. M. Auger.

Le leader passe ensuite en revue la liste des promesses violées par le gouvernement libéral.

En 1899, les libéraux ont obtenu le pouvoir en faisant de belles promesses au peuple.

"On est surpris que le gouvernement autorise la construction d'une ligne de chemin de fer dispendieuse à travers la province de Québec, mais quand on se rappelle le fait que la majorité du gouvernement vient de cette province, on ne doit pas en être surpris."

"Ottawa Citizen".

été rachetée. En 1900, ils ont encore fait des promesses et le peuple les a maintenues au pouvoir. Depuis quatre ans, ils ont eu le temps de mettre ces promesses à exécution, et cependant, ils n'en ont rien fait. Ils reviennent encore devant le peuple avec des promesses.

Les libéraux avaient promis de diminuer les dépenses publiques, de \$35,000,000 qu'elles étaient sous le régime conservateur, elles se sont élevées à \$75,000,000 sous le régime libéral. Ils avaient promis la pureté des élections, ils nous ont donné la machine qui a jeté tant de mal sur l'Ontario, fait tant de mal dans la province de Québec, et déshonore le parti libéral. Dans la province de Québec, il est certain que cette machine infernale sera lancée le 3 novembre prochain.

Parlant du pont de Québec, M. Borden dit que s'il arrive au pouvoir, il en achèvera la construction.

Les ports maritimes devraient être libres et le gouvernement devrait résoudre la question des assurances maritimes et l'industrie de la construction des navires, qui a autrefois été si prospère, devrait être ressuscitée et recevoir l'appui du gouvernement. Nous nous construisons des navires en bois ; nous devrions pouvoir en construire en fer. Nous avons pour cela tout ce qu'il nous faut.

"Venant du Canada, la demande de modifier notre tarif en faveur des colonies est si ostensiblement injuste qu'il faut l'attribuer soit à l'ignorance, soit à l'intrigue politique."

"Daily Graphic", Londres.

Parlant du tarif, M. Borden résume ses arguments ténébriques sur la protection adéquate ; il trouve que nous achetons trop des États-Unis et que nous ne leur vendons pas assez. L'argent que nous donnons aux Américains devrait être gagné par nos ouvriers canadiens.

La politique de préférence a été une des grandes erreurs du parti libéral. Si nous donnons des faveurs à l'Angleterre, elle doit nous en donner en retour. C'est une préférence mutuelle qu'il nous faut.

En concluant, M. Borden assure

peur du verdict du peuple et il a voulu le prendre par surprise.

Il n'est pas opposé à la construction d'une voie transcontinentale, mais il est d'opinion que puisque le pays fournit les neuf dixièmes des frais de construction de ce chemin de fer, il devrait en garder le contrôle, au lieu de l'abandonner à une compagnie privée.

"Le gouvernement que nous avons à Ottawa est TOUT A FAIT HOSTILE A LA FÉDÉRATION IMPÉRIALE. Dans ces circonstances, voter pour le gouvernement actuel, c'est répudier l'idée de la Fédération impériale."

Le "Mail and Empire".

vée. Nous voulons garder nos ressources pour aider à nos industries nationales, outiller nos ports et non pas pour développer les ports américains.

M. Borden n'a rien à dire contre la compagnie du Grand-Tronc qui

son auditoire qu'il sera victorieux et que la province de Québec fera sa bonne part. Il croit que notre province est conservatrice. Elle l'a été sous Cartier et elle devrait revenir à son ancienne allégeance. Il y eut ensuite discours par les

"A voir sa moustache en croc, l'on serait tenté de croire qu'il a du courage. Il est peu de politiciens politiques plus complets que lui. Souvenez-vous que M. Flynn l'a flanqué à la porte de son cabinet et que, pour toute vengeance M. Casgrain a accepté de lui une petite somme de \$2000 par année. Cela peint l'homme tel qu'il est."

L'hon. M. Turle.

honorables MM. Casgrain, Pelletier, Chabais, Dr Verge et le candidat conservateur à Lévis M. J. I. Lavery.

Il était facile de s'apercevoir que M. Casgrain se trouvait plus à l'aise que dimanche dans son comté ; aussi s'est-il permis de faire bien des farces qu'il n'aurait pas osé faire en présence de ses électeurs et surtout de l'hon. M. Choquette et de M. Taschereau.

MM. Pelletier et Lavery se sont efforcés de faire rire l'auditoire, et ils ont réussi ; le discours de l'hon. M. Chabais a été le plus digne, il s'est contenté de traiter les questions politiques du jour.

Immédiatement après son discours, M. Borden est allé en prononcer un second au National School, comté des conservateurs, où il y avait encore grande affluente et où le chef conservateur parla durant une heure.

Discours français de M. Borden

Voici le texte du discours français prononcé hier soir, et reproduit textuellement par un sténographe officiel :

"Le gouvernement actuel demande votre confiance ; il n'en est pas digne. Il est un gouvernement de promesses et pas autre chose. A-t-il rempli ses promesses essentielles ? Pas encore."

"A-t-il réduit les dépenses du pays ? Pas encore."

"A-t-il diminué le montant de taxation ? Pas encore."

"A-t-il préparé le service rapide de l'Atlantique ? Pas encore."

"A-t-il développé nos ressources nationales ? Pas encore."

"Va-t-il nous donner le chemin de fer appartenant au pays ? Pas encore."

Nous a-t-il donné une protection suffisante pour nos industries ? Pas encore."

"A-t-il le courage d'annoncer une politique fiscale ? Pas encore."

"A-t-il fait quelque chose pour développer, pour faire avancer notre pays ? Pas encore."

"Va-t-il recevoir la confiance du peuple aux élections prochaines ? Pas du tout."

M. Borden fut ensuite escorté jusqu'au Château où il dit quelques mots de remerciements en français suivi par l'hon. M. Casgrain et le Dr Verge, après quoi la foule se dispersa.

Une aubaine pour Lévis

On y construira un édifice public qui sera un ornement pour la ville

(Spéciale au "Soleil")

Ottawa, 18.—Vous pouvez annoncer aux citoyens de Lévis que le gouvernement Laurier a décidé d'y construire un édifice public. Il servira pour la poste, la douane, l'accise, etc.

Cet édifice coûtera plusieurs milliers de dollars et sera un véritable ornement pour la coquette ville de

Lévis.

Les soumissions sont demandées, et aussitôt que l'une d'elles aura été acceptée, on se mettra sérieusement à l'oeuvre.

Cette nouvelle faveur accordée à la ville de Lévis, est le résultat de l'influence et des efforts constants de M. L. J. Demers.

Si vous voulez acheter des marchandises à réduction, allez chez Myrand & Pouliot et profitez de la vente du fonds de banqueroute de Bertrand & Gauvin.

Le Liniment Minard empêché la chute des cheveux

LANE CANDIDAT

(Spéciale au "Soleil")

Ste-Hélène, 18.—M. J. A. Lane, avocat de Québec, a accepté la candidature libérale pour Dorchester. Le choix a été unanime.

La rentrée a eu lieu aujourd'hui

Une session qui fera époque dans les annales du parlementarisme en France

L'IMPOT ROUVIER SUR LE REVENU

Paris, 18 oct.—La réunion du parlement en session extraordinaire aujourd'hui fait entrer la question de séparation des Eglises et de l'Etat dans sa phase décisive.

C'est pendant les vacances parlementaires que se sont produites la rupture des relations diplomatiques entre la France et le Vatican, ainsi que le rappel de M. Nisard, ambassadeur de France auprès du saint-siège. Le gouvernement a l'intention de demander immédiatement un vote de confiance concernant tout ce qui a été fait jusqu'ici. Les dernières élections pour les conseillers généraux ont démontré que le ministère Combes est toujours fermement assis; nul doute que le gouvernement continuera à disposer d'une bonne majorité pendant la session qui va s'ouvrir.

Lorsque le parlement aura approuvé par son vote les actes du gouvernement, il ne restera plus à M. Combes qu'à mettre son plan pour amener la séparation définitive des Eglises et de l'Etat. Jusqu'ici il n'a pas fait connaître ses intentions; sauf à Auxerre, toutefois, où il a dit, dans son discours, que le gouvernement n'avait pas l'intention de recommencer le concordat.

On pense que M. Combes laissera le soin de régler les questions de détail à la commission spéciale qui a déjà élaboré un projet. Ce projet sera dressé et prêt à être soumis au parlement en janvier; M. Combes a donc promis que le parlement aurait l'occasion de se prononcer sur la question de séparation réelle et définitive.

Au sujet des différents incidents qui ont marqué la querelle du gouvernement français avec le Vatican—protestation du saint-siège contre la visite de M. Loubet à Rome, rappel de M. Nisard, affaires des évêques de Laval et de Dijon—de nombreuses demandes d'interpellations ont été déposées. Il y aura donc des débats très vifs dès le début de la session.

M. Pelletan, ministre de la marine, sera également attaqué. Pendant les vacances, une commission parlementaire a procédé à une enquête sur l'administration de la marine, et les résultats de cette enquête sont très défavorables au ministre. C'est pourquoi, dans les milieux influents, on a organisé un mouvement pour obliger M. Pelletan à se retirer du cabinet. La discussion commencera aussitôt après les premiers débats sur la question religieuse.

Un autre projet important sera présenté aux chambres: le projet d'impôt sur le revenu élaboré par M. Rouvier, ministre des finances. Pendant les vacances, on a fait des expériences, concernant le plan de M. Rouvier, dans plusieurs villes de province. Ces expériences ont démontré que le projet était susceptible d'être mis en pratique. On pense que la question sera réglée au cours de cette session.

La mise à exécution du plan de M. Rouvier produira un remarquable changement dans le système des impositions en France. L'impôt sur le revenu remplaceant des lois l'impôt personnel qui existe actuellement.

Un projet de Napoleon 1er

LA CONSTRUCTION D'UN BOULEVARD DE PARIS A SAINT-GERMAIN

L'ENTREPRISE COUTERA DIX MILLIONS

Paris, 17.—Un projet départemental destiné à l'exécution des travaux d'utilité publique, tant à Paris que dans le département de la Seine, est à la disposition de l'administration préfectorale une somme de sept cent mille francs. Cette somme va permettre de commencer l'aménagement de l'avenue des Champs-Élysées jusqu'à la forêt de Saint-Germain.

Le plan, adopté par l'assemblée départementale et dont on va entreprendre l'exécution, comporte la création d'une voie grandiose, se développant sur une longueur de près de quatorze kilomètres, partant de la Porte-Maillot, pour aller finir en plein cœur de la forêt de Saint-Germain, en passant au pont de Neuilly, à l'avenue de la Défense, au rond-point de la plaine de Nanterre, aux Carrières-Saint-Denis, à Montesson, Sartrouville et Maisons-Laffitte.

Cette magnifique avenue ne mesurera pas moins de quarante-cinq mètres de largeur entre les constructions riveraines. Elle comprendra:

Au milieu, une route de huit mètres de large qui sera réservée à un chemin de fer électrique, suite de Métropolitain qui, souterrain jusqu'au rond-point de la Défense, circulera ensuite à l'air libre;

deux chaussées de sept mètres chacune, destinées, l'une aux automobiles, l'autre aux voitures.

Sur les côtés latéraux, deux trottoirs cyclables d'une largeur de deux mètres cinquante; deux trottoirs de trois mètres cinquante pour piétons et enfin deux zones réservées, de cinq mètres, devant les constructions à édifier en bordure de la dite avenue.

Au delà des Carrières-Saint-Denis, la route projetée devra être établie, au moins en partie, au frais du département de Seine-et-Oise, sur le territoire duquel elle passera, jusqu'à Saint-Germain.

Ajoutons que la dépense prévue pour les travaux, y compris les ponts qu'il va falloir établir sur les deux bras de la Seine, s'élèvera à près de dix millions.

Ainsi se trouvera réalisée l'idée qu'avait conçue Napoléon mais que le temps ne lui permit pas d'exécuter; il avait rêvé le projet d'un prolongement de son avenue de la Grande-Armée, de cette avenue dont le nom allait symboliser l'héroïsme de ses soldats; il aurait voulu, pour compléter et harmoniser la perspective grandiose des Tuileries et de la Concorde, un arc de triomphe qui se serait élevé sur le ciel du rond-point de la Défense.

ne de 1880 commencent à arriver au quartier général, on prévoit déjà que d'autres troupes seront nécessaires, et des préparatifs sont faits pour un second appel de réservistes. Toute provocation à des désordres sera réprimée avec sévérité et, en cas de besoin, 60,000 hommes de la réserve de 1879 seront mobilisés. Tandis que les réservistes de la classe

parlementaire a procédé à une enquête sur l'administration de la marine, et les résultats de cette enquête sont très défavorables au ministre. C'est pourquoi, dans les milieux influents, on a organisé un mouvement pour obliger M. Pelletan à se retirer du cabinet.

La discussion commencera aussitôt après les premiers débats sur la question religieuse.

Un autre projet important sera présenté aux chambres: le projet d'impôt sur le revenu élaboré par M. Rouvier, ministre des finances. Pendant les vacances, on a fait des expériences, concernant le plan de M. Rouvier, dans plusieurs villes de province. Ces expériences ont démontré que le projet était susceptible d'être mis en pratique.

On pense que la question sera réglée au cours de cette session.

La mise à exécution du plan de M. Rouvier produira un remarquable changement dans le système des impositions en France. L'impôt sur le revenu remplaceant des lois l'impôt personnel qui existe actuellement.

Le capitaine Kroger, du steamer Tordenskjold, a institué deux plaintes devant la commission du port contre les pilotes Moïse Lachance et Alexandre Larochelle, pour avoir fait échouer son steamer en deux occasions: la première le 13 septembre, sur la Pointe aux Lièvres, pendant que le pilote Lachance était en charge et la seconde fois, le 28 septembre, sur le rocher de l'Île Blanche, pendant que le pilote Larochelle avait la charge du steamer.

Ces deux causes seront entendues lundi prochain devant la Commission.

BAUME RHUMAL

Toutes les éruptions possibles ne valent pas une dose de BAUME RHUMAL prise au début d'un rhume, sucses infallible. En vente partout. Agents à Québec: W. Brunet & Co, pharmaciens, rue St-Joseph, St-Roch, Québec. 15-19

"THE GAME KEEPER"

Il y avait affluence à l'Auditorium, hier soir, pour entendre la comédie irlandaise "The Game Keeper, qui a semblé assez amuser l'auditoire. Il y a un peu de tout dans cette comédie, et surtout du chant et de la danse par une jeune enfant qui a reçu de nombreux applaudissements. Même programme ce soir et demain.

Les membres sont priés de venir jouer aux pommes, Mercredi soir à 8.15 p. m. dans nos salles.

Secrétaire-Archiviste.

AVIS

Le soussigné donne avis qu'il ne sera à l'avenir responsable d'aucune dette contractée en son nom sans un écrit signé par lui.

EDOUARD BOLDUC, St-Valier, 17 octobre 1904. 170-18.

AVIS

Le soussigné donne avis qu'il ne sera à l'avenir responsable d'aucune dette contractée en son nom sans un écrit signé par lui.

EDOUARD BOLDUC, St-Valier, 17 octobre 1904. 170-18.

AVIS

Le soussigné donne avis qu'il ne sera à l'avenir responsable d'aucune dette contractée en son nom sans un écrit signé par lui.

EDOUARD BOLDUC, St-Valier, 17 octobre 1904. 170-18.

AVIS

Le soussigné donne avis qu'il ne sera à l'avenir responsable d'aucune dette contractée en son nom sans un écrit signé par lui.

EDOUARD BOLDUC, St-Valier, 17 octobre 1904. 170-18.

AVIS

Le soussigné donne avis qu'il ne sera à l'avenir responsable d'aucune dette contractée en son nom sans un écrit signé par lui.

EDOUARD BOLDUC, St-Valier, 17 octobre 1904. 170-18.

Elections générales

LE SCRUTIN DE 1900

LEVIS

L. J. Demers, J. A. Dumontier.

Lévis ville, quart. N.-D. 63 86

" " " " 45 76

" " " " 59 91

" " " " 55 49

" " " " 55 64

" " " " 73 61

" " " " 40 36

" " " " 68 53

" " " " 59 59

" " " " 85 46

" " " " 76 56

" " " " 48 54

" " " " 92 27

" " " " 47 60

" " " " 53 53

" " " " 71 31

" " " " 67 26

" " " " 31 20

" " " " 36 89

" " " " 29 24

" " " " 70 21

" " " " 34 2

" " " " 65 6

" " " " 103 33

" " " " 109 14

" " " " 82 3

" " " " 41 19

" " " " 98 26

" " " " 50 27

" " " " 38 15

" " " " 44 17

" " " " 59 9

" " " " 65 6

" " " " 67 6

" " " " 44 2

" " " " 81 31

" " " " 31 43

" " " " 76 63

" " " " 70 31

" " " " 75 12

Totaux..... 2,455 1,680

Majorité pour L. J. Demers..... 825

Guérison permanente pour la névralgie

Des personnes qui ont souffert de ce qu'il n'y a pas un remède qui guérissent aussi rapidement la névralgie qu'une application de la Nervilleine de Polson, le plus fort liniment qui existe. La Nervilleine a certainement une force pénétrante et exerce une grande influence sur la névralgie et ses douleurs qui sont causées de suite. La Nervilleine est hautement recommandée pour le rhumatisme, lumbago, sciatique et les maux de dents. Essayez-en une bouteille de 25 centimes, c'est parfait.

Sur le boulevard, un cheval de fiacre en station mordille distraitement les cousins d'un automobile arrêté devant lui.

Alors Calino, qui passe, de soupirer sentencieusement:

— La voilà bien la faim du cheval!

HABITUDE DE BOIRE

Est guérie permanentement par ORRINE

Les médecins s'accordent à reconnaître l'orrine comme une maladie du système nerveux. Aucun "bon remède" ne peut guérir les membres de l'homme qui ont été brûlés et enflammés par l'alcool.

"ORRINE" fait disparaître instantanément le goût pour le boisson en agissant directement sur les nerfs affectés, rendant à l'estomac et aux organes de la digestion leur condition normale en améliorant l'appétit et le retour à la bonne santé.

PAS DE TRAITEMENT DE SANITARIUM OU DE PUBLICITE

Pour guérir sans la connaissance du malade, achetez Orrine No. 1; pour guérir avec son consentement, prenez Orrine No. 2.

TOUTE CORRESPONDANCE CONFIDENTIELLE

PRIX: \$1.00 PAR BOITE

GUÉRISON GARANTIE OU ARGENT REBUTÉ

Livret sur l'orrine (cacheté) gratuitement sur demande.

Orrine envoyée par la maille, (cachetée) sur réception de \$1.00 par

THE ORRINE CO., Inc., Washington, D.C.

Vendus et recommandés par

PUBLIC DRUG CO., 150 STATE ST., CHICAGO



FACILE A BRASSER.

Le brassage d'un poêle ordinaire est un ouvrage dur pour un homme — beaucoup trop dur cependant pour les femmes.

Le "Pandora" est muni d'une grille composée de trois barres en fer, et chacune de ces barres soutient une égale quantité de charbon et de cendres; elles sont à bas-engrenage.

La pesanteur ainsi distribuée fait que la grille se brasse facilement; le brassage est si léger qu'il peut être fait par un enfant.

Un manèment facile est une des grandes qualités du "Pandora." Un livret d'explications vous le fera connaître dans tous ses détails. En vente chez tous les marchands entrepreneurs.

McClary's

Chinich Hardware Co., Terreau & Racine, Sente Agents.

CONTRE LES PILOTES

Le capitaine Kroger, du steamer Tordenskjold, a institué deux plaintes devant la commission du port contre les pilotes Moïse Lachance et Alexandre Larochelle, pour avoir fait échouer son steamer en deux occasions: la première le 13 septembre, sur la Pointe aux Lièvres, pendant que le pilote Lachance était en charge et la seconde fois, le 28 septembre, sur le rocher de l'Île Blanche, pendant que le pilote Larochelle avait la charge du steamer.

Ces deux causes seront entendues lundi prochain devant la Commission.

BAUME RHUMAL

Toutes les éruptions possibles ne valent pas une dose de BAUME RHUMAL prise au début d'un rhume, sucses infallible. En vente partout. Agents à Québec: W. Brunet & Co, pharmaciens, rue St-Joseph, St-Roch, Québec. 15-19

"THE GAME KEEPER"

Il y avait affluence à l'Auditorium, hier soir, pour entendre la comédie irlandaise "The Game Keeper, qui a semblé assez amuser l'auditoire. Il y a un peu de tout dans cette comédie, et surtout du chant et de la danse par une jeune enfant qui a reçu de nombreux applaudissements. Même programme ce soir et demain.

Les membres sont priés de venir jouer aux pommes, Mercredi soir à 8.15 p. m. dans nos salles.

Secrétaire-Archiviste.

AVIS

Le soussigné donne avis qu'il ne sera à l'avenir responsable d'aucune dette contractée en son nom sans un écrit signé par lui.

EDOUARD BOLDUC, St-Valier, 17 octobre 1904. 170-18.

AVIS

Le soussigné donne avis qu'il ne sera à l'avenir responsable d'aucune dette contractée en son nom sans un écrit signé par lui.

EDOUARD BOLDUC, St-Valier, 17 octobre 1904. 170-18.

AVIS

Le soussigné donne avis qu'il ne sera à l'avenir responsable d'aucune dette contractée en son nom sans un écrit signé par lui.

EDOUARD BOLDUC, St-Valier, 17 octobre 1904. 170-18.

AVIS

Le soussigné donne avis qu'il ne sera à l'avenir responsable d'aucune dette contractée en son nom sans un écrit signé par lui.

EDOUARD BOLDUC, St-Valier, 17 octobre 1904. 170-18.

AVIS

Le soussigné donne avis qu'il ne sera à l'avenir responsable d'aucune dette contractée en son nom sans un écrit signé par lui.

EDOUARD BOLDUC, St-Valier, 17 octobre 1904. 170-18.

AVIS

Le soussigné donne avis qu'il ne sera à l'avenir responsable d'aucune dette contractée en son nom sans un écrit signé par lui.

EDOUARD BOLDUC, St-Valier, 17 octobre 1904. 170-18.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Soumission pour voie double

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et marquées à l'extérieur: "Soumission pour double voie" seront reçues jusqu'à et y inclus:

JEUDE, LE 25 JOUR D'OCTOBRE 1904.

pour le nivellement, etc., élargissement du chemin et double voie entre Stellarton et New-Glasgow, N. B.

On peut voir les plans et les spécifications au bureau de l'agent à New-Glasgow, N. B., et au bureau de l'ingénieur de l'entretien à Moncton, N. B., où l'on peut obtenir des blancs de soumission.

On doit observer toutes les conditions de la spécification.

D. POTTINGER, Gérant-général.

Bureau du chemin de fer, Moncton, N. B., 12 octobre 1904. 1700

Union Commerciale

Partie de Pommes

Les membres sont priés de venir jouer aux pommes, Mercredi soir à 8.15 p. m. dans nos salles.

Secrétaire-Archiviste.

AVIS

Le soussigné donne avis qu'il ne sera à l'avenir responsable d'aucune dette contractée en son nom sans un écrit signé par lui.

EDOUARD BOLDUC, St-Valier, 17 octobre 1904. 170-18.

AVIS

Le soussigné donne avis qu'il ne sera à l'avenir responsable d'aucune dette contractée en son nom sans un écrit signé par lui.

EDOUARD BOLDUC, St-Valier, 17 octobre 1904. 170-18.

AVIS

Le soussigné donne avis qu'il ne sera à l'avenir responsable d'aucune dette contractée en son nom sans un écrit signé par lui.

EDOUARD BOLDUC, St-Valier, 17 octobre 1904. 170-18.

AVIS

Le soussigné donne avis qu'il ne sera à l'avenir responsable d'aucune dette contractée en son nom sans un écrit signé par lui.

EDOUARD BOLDUC, St-Valier, 17 octobre 1904. 170-18.

AVIS

Le soussigné donne avis qu'il ne sera à l'avenir responsable d'aucune dette contractée en son nom sans un écrit signé par lui.

EDOUARD BOLDUC, St-Valier, 17 octobre 1904. 170-18.

AVIS de FAILLITE

Canada, Province de Québec, District de Rimouski, Cour Supérieure.

J. A. OTIS, Marchand, St-Fidèle, Insolvable.

Avis est par le présent donné qu'en vertu d'un ordre de la cour, en date du 14 octobre 1904, une assemblée des créanciers du dit insolvable aura lieu au palais de Justice à Rimouski, samedi, le 22ème jour d'octobre 1904, à 10 h. a. m. pour donner leur avis touchant la nomination d'un curateur et d'un ou plusieurs inspecteurs aux biens de cette succession.

V. E. PARADIS, Gardien provisoire, Bureau: 44, rue Dalhousie, Québec, le 18 octobre 1904. 1800

AVIS

Je donne par le présent avis que je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom sans ma signature.

J. A. MARTEL, Restaurateur, 1800-St-Je.

HUITRES! HUITRES!

Enfin, ces succulentes mollusques sont arrivés et servis dans tous les goûts chez

M. Gustave Beauchamp

Au No. 212 rue St-Jean

De plus, nous avertissons le public qu'au No 36 rue St-Pierre on peut s'en procurer à la mesure au cent ou au quart à des prix dédaignant toute compétition.

Oignons rouges au quart.

Blanc en caisse.

Pommes, toutes les sortes de conserves. N'oubliez pas les adresses

GUSTAVE BEAUCHAMP, 212 rue St-Jean, 36 St-Pierre

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Soumissions pour Remise à locomotives à Truro, N. E.



Pour les chaussures des dames, les cirages ordinaires ne feront pas. Vous pouvez gâter un beau cuir avec l'acide ou la térébenthine contenue dans les préparations et alors si le poli n'est pas "brillant," les dentelles délicates et les robes peuvent être tachées à tout jamais.

2 dans 1

Est tout ce que l'on peut désirer de plus beau—pas d'acide ni de térébenthine—rapide, luisant, à l'épreuve de l'eau—parfaitement satisfaisant. Noir et tan—boîtes de 10 et 25 cents et tubes à pression de 15 cents.

CHEZ TOUS LES MARCHANDS

TABAC POLO POUR CIGARETTES



EXTRA DOUX
ROCK CITY TOBACCO CO. LTD.
QUEBEC.

NOUS LAVONS ET REPARONS

25 SERVIETTES
— OU —
SERVIETTES DE TABLE
— POUR —
25 CENTIMS

Notre liste jaune vous donnera des détails à ce sujet.

— LA —

Buanderie Imperiale

70, 72, 74 rue St-Valier

TELEPHONE 95

Province de Québec, Dans la

District de Québec, COUR SUPERIEURE

No. 566

Dame Josephine Bilodeau, de la Cité de Québec, épouse commune en l'absence de Richard Veilleux, ci-devant de Québec, maintenant à l'île d'Orléans, d'après autorisation à ester en justice, Demanderesse,

vs

Le dit Richard Veilleux, Défendeur.

Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause,

Québec, 30 septembre, 1904.

J. A. ROCHETTE,

Proc. de la Demanderesse

à la 21^e sept

Voyez comment sont nos poêles

IMPERIAL MOFFAT

Première classe et prix modérés

Fournisseurs en acier.

Compartment pour le feu, profond.

Chauffe également au Bois ou au Charbon.

Fonte très fine et Nickel très bon.

Chauffe en tout temps et partout.

H. J. YOUNG

111-115 RUE DU PONT

Sous Agents à Québec.

Elections générales

LE SCRUTIN DE 1900

L'ISLET

Jos. Ed. Arthur M. Caron, Déchêne.	
L'Islet.	16
L'Islet.	74
St-Jean Port-Joli.	30
St-Jean Port-Joli.	86
St-Jean Port-Joli.	109
St-Jean Port-Joli.	48
St-Roch des Aulnaies.	59
St-Roch des Aulnaies.	25
St-Eugène.	58
St-Eugène.	29
St-Aubert.	41
St-Aubert.	54
St-Louis.	31
St-Louis.	47
St-Louis.	22
St-Cyrille.	65
St-Cyrille.	23
St-Cyrille.	27
St-Pamphile.	65
St-Pamphile.	32
St-Pamphile.	47
St-Perpétue.	22
Totaux.	1,011
	1,111

Maj. pour Arthur M. Caron, Déchêne. 109

Tissus Pesants
Tweeds Ecossais
Sacks à Trois
Boutons.

Les Sacks Semi-ready à trois boutons, pour l'automne, sont des vêtements qui conviennent à des personnes distinctes.

Dans leur création, on a en vue la dignité et le goût, ils portent en eux cette supériorité du travail fait à la main, à l'intérieur des Semi-ready, qui leur donne un style permanent, qui dure autant que l'habit.

Chaque habit est taillé à l'état d'essai. Une marge est laissée à chaque couture—les parties intérieures sont finies seulement.

L'habit peut être ajusté parfaitement, deux heures après l'essai.

En vrais tissus Ecossais à dessins riches et magnifiques—en plaids et autres mélanges des célèbres fabrications de Kyle, Aitken, & Gardner, Dalry, Ecosse. Prix \$20. Argent remis pour toute raison valable.

Semi-ready Tailoring

178, RUE ST-JEAN.

SPORT

MAUPAS EST VAINCU PAR ROGERS, A BUFFALO

LE BASEBALL, LA CROSSE, LE RUGBY

LA LUTTE

Buffalo, N. Y., 18.—Hier soir, Charles "Yankee" Rogers a vaincu Émile Maupas en deux épreuves de suite : la première, au genre libre, dura onze minutes et trente secondes ; la seconde, au mode gréco-romain, fut de 31.19.

NOTES DIVERSES

Voici l'équipe du club de crosse Carillon qui a vaincu le Vigor : Jos. Lessard, Jos. Lafrance, Art. Dugal, Adj. Côté, Art. Rochette, Alex. Baillargeon, R. Bernard, S. Robitaille, Jos. Lizotte, E. Turcotte, H. Bouchard, Rod. Fortier, et A. Larose, capitaine ; substitut, Déchêne ; arbitre, A. Genest.

—Le New-York, champion de la Ligue Nationale, et le Boston, champion de la Ligue Américaine, joueront peut-être une série de parties pour établir le club supérieur dans le monde entier, au baseball.

—Une assemblée d'amateurs de

cricket et de tennis aura lieu à l'hôtel St-Louis, demain soir, à 8 heures.

—Le club de rugby Québec pratiquera, cet après-midi, au Q. A. A., à 4.15 hrs.

—Aux salles de l'Union Commerciale, ce soir, MM. Lortie et Marchand joueront quatre des parties de jeu de Dames du concours qui se poursuit depuis quelques semaines.

—Les parties n'ont pas été jouées dimanche dernier parce que M. Lortie était gravement indisposé. A ce soir, donc ! Que pas un amateur ne manque d'y assister.

—Montréal, 18.—Elzéar Daoust a défait Adolphe Lamothe, dans une lutte du genre libre. Eng. Tremblay a rempli la charge d'arbitre. Daoust a gagné deux épreuves consécutives : la première en huit minutes, et la seconde en seize minutes et demie. La lutte a eu lieu dans la salle Poiré.

PETITES NOUVELLES.

Un avertisseur a été placé dans le bureau d'échange de la Cie de Téléphone Bell, rue St-Jean. Le nouvel avertisseur porte le No 813.

—Un bambin de 8 ans, nommé Geo. Brunet, a été renversé par une bicyclette samedi soir, rue St-Valier, près de la rue St-Joseph. Ses blessures sont plus douloureuses que graves.

—Une dépêche reçue par le Dr G. W. Jolicoeur, annonce que deux hommes se sont noyés dans le lac Kiskissing, sur le chemin du Québec et Lac St-Jean.

Les détails font défaut et les cadavres n'ont pas été repêchés.

—Une fillette de 9 ans, enfant de M. A. Villeneuve, du Sault Montmorency, est tombée en bas d'un escalier d'une hauteur de 30 pieds.

Elle a été relevée sans connaissance avec plusieurs fractures sérieuses.

—Un commencement d'incendie a causé pour \$300 de dommages au collège de Lévis. Le feu avait originaire dans le plancher de la cuisine.

LA POUDRE À PÂTE MAGIQUE
PURE ET SAINE
25c LA LIVRE.

E. W. GILLET COMPANY LIMITED
London, Eng. TORONTO, ONT. Chicago, Ill.

La maison Myrand & Pouliot va toujours de l'avant. C'est le magasin populaire de la ville. Encourageons ces hommes entrepreneurs, leur énergie est grande et les prix de leurs marchandises sont petits.

On demande toutes les dames

de la ville chez Marceau & Cie. Une des plus belles collections d'étoffes à costumes, manteaux, pelletteries, etc., attend votre appréciation.

lun jeu sam—12s au 15 oct.

Etoffes à robes, Costumes, Manteaux, Pelletteries, etc., etc., la plus belle variété chez

MARCEAU & CIE.
155, rue St-Joseph.
mar ven—12sept au 15 oct.

DANS LE BASSIN LOUISE

L'épave du "Canada" naufragé en face de Sorel, est arrivée à Québec et a été placée dans le bassin Louise. Des milliers de promeneurs sont allés pour la voir dans la journée, mais ils ont été déçus car ce qui reste du "Canada" est dans deux pieds d'eau, étant retenu par les quatre barges et le pont seulement était à fleur d'eau.

—Les travaux du prolongement du brise-lames sont fort avancés. Plus de la moitié du quai est maintenant prête. C'est un travail considérable qui attire l'attention de tous.

Nous pouvons affirmer que le Sirop du Dr Fred Demers pour les enfants

est supérieur à tout autre pour le somnifère, la dentition ; contre les coliques et les diarrhées. En vente partout. Dépôt 1167 rue St-Louis, Montréal.

Le Liniment Minard guérit la névralgie.

AVIS

Aux Electeurs

DE LA

Province de Québec

"HAVANETTES"

(CIGARES PETITS HAVANES)

100. LE PAQUET

TOUT LE MONDE GAGNE UN VOTE S'IL EST PLACÉ AU BON ENDROIT.
UN DELICIEUX CIGARE HAVANE A BAS PRIX.
PARFAITEMENT CONVENABLE POUR LE TEMPS DES ELECTIONS.

Fabriqué par **J. M. FORTIER, LIMITED**
MONTREAL.

Saucisse Royale

Demandez la célèbre "Saucisse Royale," cuite avec des oeufs est tout simplement délicieuse. Conservez les coupons après chaque livre. Pour 15 de ces coupons votre épicerie vous donnera gratis un livre de saucisse "Royale" la meilleure dans le marché. 15a—51a

Ce qui est très important dans le moment, ce sont les élections générales, mais ce qui est encore plus important et surtout plus profitable c'est de bénéficier de la vente du fonds de banqueroute de Bertrand & Pouliot.

Très bas taux actuellement. C'est maintenant le temps de réserver vos places. Jules Hone, jr., agent général des steamers, 30 rue Saint-Jean, coin côté du Palais et 46 rue Dalhousie.

Voyages en Europe et en Orient

Spécifique facile et agréable à prendre. Traitement à domicile. S'adresser au Dr Mackay, Belmont Retreat, chemin Ste-Foye, Québec. Téléphone, 420. Références : Rev. M. Frs Pelletier, Séminaire de Québec.

Toujours certains d'avoir satisfaction quand on achète chez

MARCEAU & CIE,
155, rue St-Joseph.
mar jeu—12sept au 15 oct

L'ivrognerie guérie dans quelques jours

Spécifique facile et agréable à prendre. Traitement à domicile. S'adresser au Dr Mackay, Belmont Retreat, chemin Ste-Foye, Québec. Téléphone, 420. Références : Rev. M. Frs Pelletier, Séminaire de Québec.

DEPLOIEMENT ARTISTIQUE

MAGNIFIQUES BRONZES ET HORLOGES

Notre assortiment d'ornements en bronze et horloges est maintenant complet et il y a plusieurs sujets intéressants, des reproductions d'œuvres des plus célèbres sculpteurs.

Nous désirons attirer spécialement l'attention sur la liste attrayante des groupes et figures que nous avons actuellement en exhibitions dans nos vitrines :

L'Inspiration	Par	Th. Somme	Amour à l'Aro	Par	Aurill
Detresse et secours	Waagen	"	La Pax	"	Bruchon
Fiat-Lux	Ferrand	"	Le Travail	"	Boffie
Cavroche	"	M. Beguine	Fruits et Fleurs	"	Hip. Moreau
Le Drapeau	"	Hip. Moreau	Tempête	"	V. Moray
Aux Champs	"	Loye Pottet	La Canie Humain	"	Rancoulet
Daphnis et Chloé	"	Rancoulet	Marin	"	An. ara

Les prix des Bronzes et Statues varient entre \$10 à \$200, la paire.

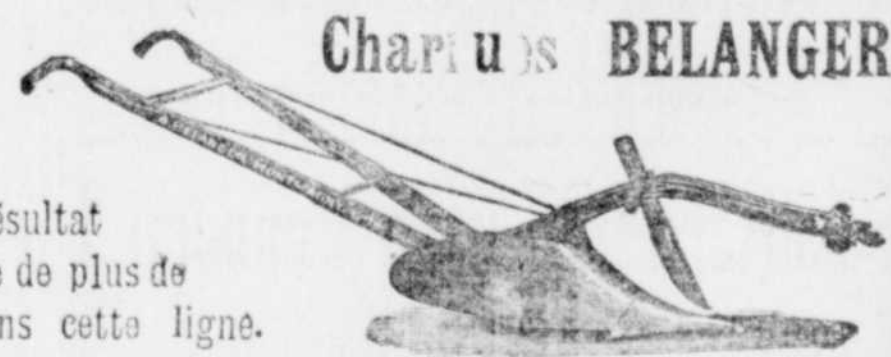
Notre assortiment d'horloges comprend les plus élégantes et les plus ornementées en fait de dessins, pour salons, boudoirs, chambres à coucher et corridors : les mouvements sont à huit jours ; elles sonnent les heures et pas demi-heures sur de petits timbre ; les cadres sont en onyx, marbre, bronze et acier émaillé et les prix sont

DEPUIS \$10 A \$250.

G. SEIFERT & SONS, Bijoutiers - 16, Rue de la Fabrique.

Quand vous aurez besoin d'une charrue achetez donc une des célèbres

Charrues BELANGER



et vous aurez le résultat de notre expérience de plus de trente années dans cette ligne.

Dans notre assortiment complet la charrue de No 10, dont la vignette paraît ci-haut est la plus populaire pour travailler dans tous les terrains. Le versoir (ou oreille) est fait en acier à centre mou "SOFT CENTRE STEEL" de la meilleure qualité qu'il soit possible de se procurer et un seul coup d'oeil suffit pour convaincre un connaisseur qu'elle travaille au parfait. C'est la seule charrue qui donne entière satisfaction dans tous les terrains de la Province de Québec.

Si les Charrues "BELANGER" ne sont pas en vente dans votre paroisse, écrivez-nous, nous vous enverrons un catalogue, et nous vous les fournirons directement au prix du gros.

A. Belanger
MONTMAGNY, QUE.



ACHETEZ

VOS

EPICERIES, VINS ET LIQUEURS

DE

O. LACROIX

Il tient un assortiment de première classe et donne des reçus au comptant sur toute vente. Il a toujours en mains le plus complet assortiment en cette cité et donne des Reçus doubles au comptant sur tous les thés.

Essayez ses THÉS NOIRS, ils sont les meilleurs dans la cité. Les ordres donnés par téléphone recevront l'attention la plus prompte.

O. LACROIX, 46½ RUE ST-JOSEPH, PHONE 2504

LE 'SOLEIL'

QUEBEC, 18 OCTOBRE 1904

LE CRI DE RACE

ON NOUS PROVOQUE

Le "Mail & Empire", le "Citizen", le "Journal", le "Morning Chronicle", l'"Evening Star" et les autres journaux "ejusdem farinae", accusent nos amis et les rédacteurs du "Soleil" de pousser le cri de race dans le but de faire du capital politique en faveur de notre parti. C'est un mensonge inventé dans le but évident de soulever les provinces anglaises contre sir Wilfrid Laurier, le chef du parti libéral, et pour mieux arriver à leurs fins, nos accusateurs faussent les paroles de nos orateurs et les articles de notre journal.

Nous le répétons, c'est un mensonge. Mais supposons pour un moment que ce soit le cas.

Ne serions-nous pas excusables de vanter les gloires de sir Wilfrid Laurier, le glorieux porte-drapeau du parti libéral ?

Est-ce que les conservateurs n'ont pas essayé de soulever les anglais et les écossais contre le gouvernement fédéral en se servant du nom du général Dundonald ?

Est-ce que les journaux conservateurs n'ont pas accusé sir Wilfrid Laurier et tous les Canadiens-français de manquer de loyauté envers la Couronne britannique, parce que le gouvernement fédéral, en s'appuyant sur la constitution anglaise elle-même, a eu le courage de dire au "héros" de Ladysmith que c'est le peuple qui doit organiser et administrer la milice de notre pays et non un étranger à nos us et coutumes ?

Est-ce que les Tories n'ont pas fait tout en leur pouvoir pour provoquer les Canadiens-français, en donnant des diners au général déchu, en lui faisant des ovations organisées à grand frais et en prononçant des discours incendiaires ?

Les Canadiens-français ont-ils laissé passer l'orage avec un calme admirable et sans faire entendre aucune réclamation, se contentant de repousser avec indignation les lâches et fausses accusations dont le chef du parti libéral était l'objet.

La paix s'est rétablie petit à petit, et tout nous présageait de nouveaux jours sereins et tranquilles, lorsque les journaux conservateurs nous provoquèrent de nouveau, en nous accusant fausement de soulever les préjugés de race et de religion dans la province de Québec. Ces provocations nous les trouvons encore dans les journaux que nous avons mentionnés au commencement de cet article. Lisez attentivement ce que le "Journal" de Montréal, la gazette de M. R. Forget, qui se présente comme candidat indépendant dans le comté de Charlevoix, disait de sir Wilfrid Laurier à la date du 25 août 1904 :

" Nos compatriotes sont exploités par un des leurs et c'est ce que nous trouvons de plus odieux. Sir Wilfrid est le magin Canadien-français de ceux qui le sont ; il souffre de l'être encore un peu, pour recevoir nos hommages et gagner le pouvoir. Ce sont les Sifton, les Jackson, les Preston, les Treadgold, qui ont la meilleure part d'influence sous ce premier ministre canadien-français. Quant à la province de Québec, on la nourrit de gloire, c'est-à-dire qu'on s'en moque en s'en vantant. Nous voudrions arracher notre province

à cette humiliation, et c'est pourquoi nous étions heureux de faire connaître à nos lecteurs nos motifs d'espérer leur prompt délivrance."

N'est-ce pas là une provocation rédigée d'une manière claire et précise ?

Lisez l'"Evening Star" de la semaine dernière, et dans chaque numéro vous verrez que ce journal-cirouette s'attaque à sir Wilfrid Laurier seul, le vilipende et le traite avec grossièreté. Tantôt il le qualifie ainsi : "la déquille Laurier", et tantôt il l'accuse, lui, Canadien-français, de n'avoir fait pour agrandir l'influence française dans les affaires du pays.

En réponse à toutes ces injures, à toutes ces grossièretés, à toutes ces calomnies et à tous ces mensonges, n'aurions-nous pas droit de nous servir du nom de sir Wilfrid Laurier comme celui du Canadien-français le plus illustre que l'histoire du Canada ait jamais signalé à l'attention publique ?

N'aurions-nous pas raison de rappeler aux électeurs que sir Wilfrid Laurier est l'homme d'Etat le plus grand et le plus glorieux que notre race ait fourni à la patrie ?

N'aurions-nous pas raison de rappeler aux électeurs que sir Wilfrid Laurier a eu l'honneur, en Angleterre, de figurer à côté des sommités de l'aristocratie, du commerce et du monde politique ?

N'aurions-nous pas raison de dire que sir Wilfrid Laurier a brillé en France par son intelligence supérieure, son éloquence entraînante et ses éminentes qualités d'homme d'Etat ?

N'aurions-nous pas raison de proclamer hautement que sir Wilfrid Laurier a élevé le peuple canadien au rang des plus grandes nations ?

N'aurions-nous pas raison de dire que le drapeau de sir Wilfrid Laurier renferme dans ses plis ces trois mots : honnêteté, honneur et loyauté ?

Et que d'autres faits mémorables n'ont pas signalé la carrière de sir Wilfrid Laurier, et que nous pourrions faire revivre pour rendre à notre illustre compatriote ce qui lui est dû !

Mais nous nous taisons sur toutes les gloires de notre compatriote, comme nous gardons le silence sur toutes les vilénies et les turpitudes que les journaux Tories et toutes les gazettes francophobes lancent à la figure de sir Wilfrid Laurier, afin qu'on ne nous accuse pas de soulever le cri de race dans la province de Québec.

Nous nous contentons de passer en revue les principaux événements politiques qui se sont déroulés depuis 1896, et de démontrer au peuple que le Canada a grandi et qu'il est devenu heureux et prospère depuis que le gouvernement de sir Wilfrid Laurier est chargé d'administrer les affaires du pays. C'est une noble mission que nous remplissons, et nous continuerons de marcher dans cette voie, malgré les érailleries et les fausses représentations des francophobes.

Nous continuerons de chanter les gloires du gouvernement Laurier, et en agissant de la sorte, nous ne faisons qu'accomplir un devoir dicté par le patriotisme.

Le militarisme, voilà l'ennemi !

Les conservateurs et les Tories ont pris violemment, pour ainsi dire, fait et cause pour lord Dundonald dans les dernières de ce dernier avec le gouvernement ; ils se sont par là déclarés partisans du militarisme, dont lord Dundonald s'est fait le champion.

Que voulait lord Dundonald ? La création d'une armée régulière ?

La conscription ou le service militaire forcé ?

Le service militaire obligatoire pour une période de trois ans ?

Cent heures par année d'exercices militaires pour tous les jeunes canadiens âgés de quatorze à dix-huit ans ?

Substitution du commandant au ministre, pour l'organisation et l'administration de la milice.

Pour mettre tout cela en marche, ce brave lord Dundonald proposait une dépense de douze millions en deux ou trois ans, ou à peu près ce que ça coûterait au gou-

vernement la construction du Grand-Tronc-Pacifique.

Les bleus ont approuvé tout cela en prenant fait et cause pour lord Dundonald qui voulait tout cela, et contre le gouvernement Laurier qui n'a voulu ni aller aussi vite en besogne ni livrer le pays au militarisme.

Lord Dundonald voulait la création d'une armée permanente de 5,000 hommes.

Le gouvernement Laurier n'a-t-il eu raison, oui ou non, de s'opposer à la création de cette armée ?

Voici ce que disait lord Dundonald dans un discours prononcé le 14 août 1903 :

" Si le Parlement votait \$12,000,000 à l'heure qu'il est, je ne pourrais pas, avec le plan modéré que j'ai conçu, en recommander un emploi avantageux dans une seule année. Cette somme pourrait, avec avantage, servir la milice, être répartie sur une période de deux ou trois ans."

Le gouvernement Laurier n'a-t-il eu raison, oui ou non, de s'opposer à la création de cette armée ?

Voici ce que disait lord Dundonald dans un discours prononcé le 14 août 1903 :

" Si le Parlement votait \$12,000,000 à l'heure qu'il est, je ne pourrais pas, avec le plan modéré que j'ai conçu, en recommander un emploi avantageux dans une seule année. Cette somme pourrait, avec avantage, servir la milice, être répartie sur une période de deux ou trois ans."

Ces douze millions étaient en sus des trois ou quatre millions que le gouvernement paie chaque année pour les dépenses ordinaires de la milice. Ajoutons, pour deux ans, les huit millions de dépenses extraordinaires que voulait lord Dundonald, et nous avons pour vingt millions en deux ans, ou dix millions par année de dépenses pour implanter dans le pays le militarisme dont lord Dundonald s'est fait le champion et le parti Tory le défenseur.

Avons-nous bien le moyen de jouer au militarisme dans ces grands prix ?

Il nous faudrait dix millions d'hommes forts, vaillants et vigoureux pour mettre en exploitation les 200 ou 300 millions d'acres de bonnes terres arables qu'il nous reste à livrer à l'agriculture dans le Canada ; pour nous procurer ces colons ou ces défricheurs, nous dépenserions chaque année des sommes considérables. Avec le plan d'armée permanente de lord Dundonald, nous aurions immobilisé en permanence les services de 5,000 de nos jeunes hommes les plus vigoureux et les plus utiles.

Le gouvernement n'a-t-il eu raison, oui ou non, de ne pas consentir à pareille folie ?

Quel est le parti qui a droit à la reconnaissance et à la confiance du peuple ?

Le parti libéral, qui s'est opposé à cette folie, ou le parti conservateur qui en a pris la responsabilité en épousant la cause de lord Dundonald ?

Avec le militarisme de lord Dundonald, nous aurions la conscription ou l'enrôlement forcé, comme en France et en Allemagne. Chaque fois qu'il faudrait remplir les cadres de l'armée permanente, il y aurait tirage au sort et tous les hommes en état de porter les armes, qui seraient désignés par ce tirage, seraient obligés d'endosser l'uniforme militaire et de faire le service durant trois ans ou plus.

C'est la perspective qui serait réservée à nos jeunes gens si les bleus étaient ramenés au pouvoir ; après avoir épousé ardemment la cause de lord Dundonald, ils ne chercheraient pas logiquement à s'en débarrasser, mais à la tête de notre organisation militaire, de mettre le pouvoir militaire au-dessus du pouvoir civil, et alors nous aurions l'armée permanente de 5,000 hommes, la conscription ou l'enrôlement forcé, les services obligatoires de cent heures qui feraient perdre dix jours par année à tous les jeunes gens de 14 à 18 ans, et que dépense annuelle de cinq ou six millions pour payer toutes ces extravagances.

N'aurions-nous pas raison de dire :

Le militarisme, voilà l'ennemi !

LA RECEPTION BORDEN

Les bleus de Québec ont fait à M. Borden, une réception "adéquate". Nous ignorons ce que veut dire ce mot baroque, mais comme il est agréable au cœur du grand chef, nous le risquons pour lui faire plaisir.

Une couple de verges de coton bleu, tendu entre deux perches, servait d'étendard. Venaient ensuite un corps de clairons et une fanfare qui turbulaient ensemble avec plus de bonne volonté que de précision. Le club des jeunes conservateurs, portant vingt-neuf flambeaux, entourait, en l'honneur, la voiture du chef.

En passant, nous ferons remarquer à ces braves jeunes gens, que la démonstration de samedi, à Montréal, que "l'ambard" avait droit à \$1.50. Espérons que les organisateurs n'ont pas coupé les prix.

Quatre voitures silencieuses fermaient la marche.

Ce convoi funèbre est parti du Frontenac, mais avant le départ, il s'est passé une scène déplorable.

Nous avons le pénible devoir de signaler au "Chronicle" les clameurs déloyales et séditieuses chantées, dans la cour du Château, par ces farceurs d'étudiants conservateurs.

Croiraient-ils que ces mauvais sujets ont en l'audace de chanter en chœur, sous le nez de M. Borden :

" O Canadiens, rallions-nous, et si près du vieux drapeau, symbole d'espérance, Ensemble faisons à genoux : "Vive la France !"

Nous supposons que le "Chronicle", avec son loyalisme bien connu, va dénoncer "urbil" et "orbil", cet abominable cri de race.

Le gros de la foule attendait au Tara Hall l'arrivée du cortège et quelques minutes après l'ouverture des portes, la salle était remplie.

Le Tara Hall est grand comme la main. C'est là que se donnent les con-

certs et se tiennent les bazars de charité.

Eh bien, s'il n'y avait eu que des conservateurs, ils auraient à peine peuplé la moitié du local. La grosse moitié de l'auditoire était composée de libéraux curieux de voir la binette du phénix.

Nous savons que les organisateurs ont voulu faire de cette réception une éclatante démonstration de la force du parti. L'idée était belle, ils ont rallié tout ce qu'il y a de bleus à Québec. Le résultat montre le dénuement, la pauvreté dans lequel se trouvent les conservateurs de notre ville.

Par le temps idéal qu'il faisait, si la démonstration s'était faite en l'honneur de sir Wilfrid Laurier, tout Québec serait accouru pour l'accueillir. Il n'y aurait pas eu de salle assés grande pour contenir la population avide de l'entendre.

Hier soir, la procession est passée inaperçue, au milieu des rues désertes.

Les journaux conservateurs vont sortir leurs gros titres. Ils annoncent au Canada étonné que "dans la ville libérale de Québec, M. Borden a été accueilli avec un enthousiasme délirant. Il est possible que des personnes bien disposées ajoutent foi à ces blagues. Mais nous nous trompons fort si M. Borden se fait illusion sur sa popularité et celle de son parti.

Si les conservateurs considèrent comme un succès la démonstration d'hier soir, nous en sommes, nous aussi, enchantés.

Cela démontre que le parti n'existe plus, ici. Il y a encore des bleus, à Québec, mais le parti conservateur est mort, tué par ses propres chefs. Ce n'est pas en jouant du tambour qu'on le ressuscitera, et M. Borden, s'il est aussi intelligent qu'on le dit, doit savoir à quel s'en tenir.

XXX.

Un parti à deux faces

L'HYPOCRISIE DES BLEUS

Le parti conservateur est évidemment un parti à deux faces. Il n'y a jamais eu un Janus aussi parfait. Nous en avons déjà donné des preuves irrécusables, et nous venons de prendre connaissance d'un nouveau fait, qui ne laisse aucun doute à ce sujet et qui fait tomber le masque dont les bleus ou les Tories se couvrent la face pour cacher leur hypocrisie et leur turpitude. C'est un document précieux qui fait toucher du doigt la duplicité des partisans de M. Borden dans la présente lutte électorale, et ce document nous arrive de Toronto et traite de la question du Grand-Tronc-Pacifique.

Ce document a été tiré d'un grand nombre d'exemplaires et adressé aux journaux conservateurs pour être publié dans sa forme originale ou pour inspirer des articles de fond.

Il n'y a pas de mal à cela, nous dirait-on. Non, jusque là tout va bien. Mais, il y a un "mais" redoutable — la copie destinée à la province de Québec n'est pas semblable à celle que l'on a adressée aux autres provinces.

Dans cette littérature électorale, nous lisons le passage suivant :

" La question qui s'agit de savoir si le chemin de fer sera construit. La question est de savoir si le gouvernement Laurier a accompli ses promesses et, dans sa politique de chemins de fer, a su préserver les meilleurs intérêts du pays. Sous ce rapport, il y a lieu de se demander pourquoi le gouvernement a insisté pour faire entrer dans le projet un chemin de fer de colonisation à travers le nord de Québec et le Nouveau-Brunswick,

dont les experts du Grand-Tronc ne voulaient pas et qui est une addition dispendieuse et tout à fait inutile au Grand-Tronc-Pacifique. Pourquoi le gouvernement se propose-t-il de dépenser ainsi cinquante millions de l'argent du peuple ?

Voilà le paragraphe destiné aux journaux d'Ontario. Mais on a jugé avec raison que le dernier passage froisserait les électeurs de la province de Québec. Qu'est-ce qu'on a fait alors ? On n'a pas eu la prudence de le faire disparaître complètement ; on s'est contenté de biffer à coups de crayon la partie que nous avons mise en lettres noires, pour indiquer aux journalistes de notre province qu'ils ne devaient pas faire usage de ce passage.

Pourquoi a-t-on biffé cette phrase ? C'est parce que les conservateurs savent que la section-est du Grand-Tronc-Pacifique est très populaire dans la province de Québec, et que dénoncer cette partie du nouveau Transcontinental, c'était faire un tort immense à la cause de M. Borden.

N'aurions-nous pas raison de proclamer hautement que le parti conservateur est un parti à deux faces ?

Est-ce que les électeurs peuvent accorder leur confiance à un parti qui prêche deux évangiles différents sur une même question ? Nous ne le croyons pas, et nous avons l'intime conviction que le peuple lui prouvera, le jour de la votation, qu'il n'aime pas les hypocrites et les traîtres aux intérêts de la province de Québec.

Rhumes Fiévreux

Pour réduire la fièvre il faut prendre les Poudres Nerves Mathieu qui sont un véritable spécifique pour ces cas, et faire suivre ce remède par le Sirop Mathieu de Gaudin et d'Huile de Foie de Morue, et dans une journée ou deux non seulement la fièvre aura disparu mais votre santé générale sera meilleure.

15 POUDRES 25 cts.

Exiger bien sur chaque boîte le nom des propriétaires.

Cie J. L. MATHIEU

Shelburne, P.Q.

Un cirque à Charlevoix

De gens chanceux, ce sont les électeurs de Charlevoix. Jamais encore, assurément, ils n'ont eu la bonne fortune d'avoir la visite d'un cirque d'un "show" comme on dit vulgairement.

En bien ! plus chanceux, cette année, ils vont en avoir un, et le directeur du "Show" n'est ni Barum, ni Ringling, c'est... Forget !

Où, le millionnaire était sur le "Saguenay", samedi dernier, en route pour le comté, avec sa ménagerie au complet. C'était un beau spectacle de voir le candidat bleu pontifiant au milieu d'une vingtaine de ses créatures qui lui faisaient de chancelantes courbettes ; il était radieux comme un soleil et autour de lui gravitaient laborieusement ses satellites. Il a fait distribuer aux passagers du bateau l'effigie de sa figure rieuse et piteuse... tout comme Buffalo Bill !

Il ne manque aucun personnage au "show" ; il y a des clowns, des équilibristes, des contortionnistes, des prestidigitateurs, etc...

Les clowns enfichés et les équilibristes à l'allure patibulaire font par les routes de Charlevoix donner aux gens le spectacle de leurs pirouettes et de leurs culbutes surprenantes.

Les contortionnistes vont aller s'écrouler sur les hustins pour prêcher le culte du Veau d'or, au grand amusement des spectateurs.

Les prestidigitateurs, de leur baguette magique, feront jaillir des sous, des fous et des dollars du gousset enchanté de l'aimable et obligant Forget ; les feront danser habilement aux yeux des électeurs, pour essayer de les éblouir et de les aveugler au point de les faire voter pour le "broker".

On va bien s'amuser à Charlevoix.

Dans le camp libéral

Sous ce titre, nous lisons dans la "Patrie" d'hier :

" L'honorable M. Dandurand a, dans une grande mesure au moins, repris la position qu'il occupait lorsque M. Tarte dirigeait la lutte dans la province de Québec.

M. Dandurand est un homme d'une grande activité et d'une honorabilité au-dessus de tout soupçon. Il a peut-être un peu perdu contact avec les foules depuis 1900. Cependant, son activité d'homme d'Etat, sa connaissance adroite de l'opinion publique, son honneur de l'Assemblée, son rôle de membre du Sénat, lui ont permis de ressaisir très vite tous les fils de l'organisation dont il avait tous les secrets, alors qu'il agissait sous la direction de M. Tarte.

M. Dandurand que nous avons rencontré hier, est plein de confiance dans le résultat de la lutte dans la province de Québec.

Q.—Que pensez-vous de cette province, M. le sénateur, lui a demandé l'un de nos représentants ?

R.—Nous y conserverons notre terrain, ou à peu près. Nous connaissons le sort de la guerre. Il y a toujours des hasards. Mais notre armée est intacte. Nous pouvons bien perdre un comté par ci, par là ; bien que j'en voie assez peu en péril. Nos adversaires en perdront aussi.

Q.—Vous prétendez que le résultat sera à peu près le même ?

R.—A peu près le même.

Q.—M. le sénateur, vos adversaires ne sont pas de cet avis.

R.—S'il est un temps où les deux partis diffèrent, c'est bien surtout l'époque d'une élection générale.

\$100--Recompense--\$100

Les lecteurs de ce journal seront heureux d'apprendre qu'il y a au moins une maladie cruelle que la dans toutes ses étapes et cette maladie c'est le catarrhe.

Le Catarrh Cure est la seule guérison positive reconnue par la faculté médicale. Le catarrhe étant une maladie constitutionnelle requiert un traitement constitutionnel.

Hall's Catarrh Cure est pris internement, agissant directement sur le sang et les surfaces muqueuses du système, détruisant la source même de la maladie et donnant au malade un surcroît de force en renouvelant sa constitution et en assistant la nature dans son travail.

Les propriétaires ont une confiance si grande dans ses pouvoirs curatifs qu'ils offrent cent piastres pour tout cas qui se remède non guérira pas. Écrivez pour liste des témoignages. Adressez-les à :

F. J. CHENEY & Co., Toledo, O.

En vente par les pharmaciens, 75 cts. Prenez les Hall's Family Pills pour la constipation.

La liquidation du fonds de banque de Bertrand & Gauthier se fait rapidement, c'est le plus beau stock qui se soit encore offert et il y a des jobs à profusion, profitez-en. Myrand & Pouliot.

Aux manoeuvres :

—Que faites-vous dans le civil ? demande le capitaine à un réserviste.

—Je suis teinturier-dégraisseur.

—Très bien... on vous emploiera au service des détachements.

Rhumes Fiévreux

Pour réduire la fièvre il faut prendre les Poudres Nerves Mathieu qui sont un véritable spécifique pour ces cas, et faire suivre ce remède par le Sirop Mathieu de Gaudin et d'Huile de Foie de Morue, et dans une journée ou deux non seulement la fièvre aura disparu mais votre santé générale sera meilleure.

15 POUDRES 25 cts.

Exiger bien sur chaque boîte le nom des propriétaires.

Cie J. L. MATHIEU

Shelburne, P.Q.

TEINTURE A LA MAISON Achetez une palette de fameux Savon Maypole—souple Anglaise—et faites votre travail de teinture à la maison. Il est sûr, facile, agréable pour teindre. Employez-le de même que vous levez du savon—du bon savon ! Le temps des poudres pour teindre est passé. Le Maypole enlève les couleurs fades, donne des couleurs brillantes et teint de la couleur désirée. Pas de rainures. Il ne faut que 10 à 15 minutes et la chose peut se faire à la maison avec le SAVON MAY. C. E. Fabrique en Angleterre mais vendue partout. (Ne pas confondre avec le nom Lir) Son agent exclusif pour le Canada—M. J. P. L. L. 25, Place Royale, Montréal.

SAVON MAYPOLE

Au ministère de la marine :
—Et que dit Pelletan de ces grèves de Marseille ?
—Comme Ponce Pilate, il s'en lave les mains.
—C'est déjà quelque chose.

CIGARETTES



SWEET CAPORAL

fumées universellement

Chapeaux pour dames !

M. L. P. Montreuil, marchand de modes, au No 34, rue Sous-le-Fort, Basse-Ville, a reçu, hier, un lot de chapeaux, de la plus haute nouveauté, en feutre, pour dames, qu'il a décidé de vendre à grande réduction. Aussi reçu, cette semaine, un lot de jolis voiles (veiling) à patrons et à la verge, dans les plus nouvelles nuances. Les dames qui ont besoin d'un joli chapeau de velours trouveront aussi dans ce magasin un grand choix dans toutes les nuances et à la portée de toutes les bourses.

C'est un des magasins de modes les plus achalandés de la ville.

L. P. MONTREUIL, Marchand de modes, 34, rue Sous-le-Fort, Basse-Ville, en face de chez M. Misail Thibault, épicière.

Tant d'avantages vous attendent

Tant d'avantages vous attendent dans notre établissement que vous devriez voir nos prix et nos marchandises avant d'acheter.

MARCEAU & CIE, 155, rue St-Joseph, 13 sept au 15 oct.

SANS ANNONCE

Il nous a suffi de deux lignes d'annonce, la semaine dernière, pour attirer la foule à la vente du fond de banqueroute de la maison A. Bédard, et cette vague s'est maintenue et se soutient encore d'elle-même. Nos comptoirs regorgent d'acheteurs tout le temps.

Evidemment, ce que l'on veut, ce que l'on recherche surtout et avant tout, c'est le bon marché ; ce sont des "jobs", des "bargains", des occasions.

Lorsqu'on donne la marchandise comme nous le faisons, la vente s'impose, l'annonce se fait d'elle-même. Profitez de la vente extraordinaire du fond de banqueroute de la maison A. Bédard tandis qu'il en est encore temps.

L. A. FORTIN.

Pour un bon tailleur

Adressez-vous avec confiance chez

MARCEAU & CIE, 155, rue St-Joseph.

Nouvellement reçu

Dernières nouveautés dans les étoffes à costumes, garnitures, manteaux et matras d'automne. Dussault & Larocelle.

EDMOND BELANGER & Cie, 29, rue Notre-Dame, St. Côté de la Montagne.

Un nouveau lot

de blouses et jupes pour dames. Ne perdez pas l'occasion de venir les voir.

Faguy, Lépinay & Frère.

MOTEUR A PETROLE "LAIR"

Pour toute espèce d'industrie

Employe l'huile de charbon ordinaire qui coûte 50 pour cent meilleur marché que la gazoline et ne présente aucun danger ni explosion. Beaucoup employé pour l'ouvrage de la ferme. Stationnaire, portatif et marin.

DEMANDEZ notre CATALOGUE

PAUL LAIR, 1240-1242, rue Notre-Dame, Montréal.

Notes et notules

Spectacle peu banal

Le tribunal du district de Poschiavo, canton des Grisons, en Suisse, a donné ces jours-ci un spectacle peu banal.

Les trois juges de ce tribunal étaient, coïncidence fâcheuse, appelés devant leur propre tribunal à répondre de délits, en vérité peu graves, mais qui nécessitaient cependant leur comparution en personnes, comme accusés.

Pour sortir d'embarras, il fallut avoir recours à un suppléant qui, assisté à tour de rôle par deux des accusés, examina chacune des trois affaires. Une fois la condamnation prononcée, le condamné allait reprendre sa place de juge et était à son tour remplacé sur le banc d'infortuné par un de ses collègues de la cour.

C'est ainsi que, pour avoir chassé avant l'ouverture officielle, l'un des juges a été condamné à 10 francs d'amende. L'autre, qui se trouvait en état de récidive, à 20 francs. Le troisième a été condamné à 10 francs d'amende pour un léger délit administratif dont s'était rendu coupable un mineur placé sous sa tutelle.

Ce ne fut qu'après s'être ainsi réciproquement « amendés », que les trois juges firent fonctionner pour les justiciables les plateaux de la balance.

Tout ce qui vient du Maroc est curieux

A Tanger, aussi bien que dans le reste de l'empire, l'administration municipale est inconnue; mais comme Tanger, ville de progrès où réside une nombreuse colonie européenne, a cependant des exigences édilitaires, un comité d'hygiène s'y est formé qui peut, à son aise, exercer l'autorité municipale à la condition de ne pas le dire.

De cette façon, « on » fait balayer les rues, on fait enlever les ordures, et même, l'autre jour, on faisait apposer sur les murs de la ville, l'avis suivant :

« Les propriétaires sont prévenus que les 8, 9 et 10 septembre, on empoisonnera les chiens. »

L'affiche n'était pas signée. Personne n'avait le droit de la signer. Les habitants de Tanger qui savent cela n'ont pas demandé plus long.

Ceux qui tenaient à leurs caniches se sont contentés de les garder à l'attache pendant les trois jours prescrits par l'Azraël des chiens.

Les projets de Mme Rejane

Londres, 8 oct.—Mme Rejane a passé quelques jours à Londres, avant de partir pour l'Amérique. Elle a dit qu'elle songeait sérieusement à accepter la proposition de direction d'un théâtre français permanent à New-York.

« Quand j'ai vu M. George C. Tyler, à Paris, il y a un peu de temps, a-t-elle dit, il m'a soumis un projet de théâtre français permanent à New-York, avec un conservatoire dramatique. »

« Il est d'avis que je pourrais diriger une organisation de ce genre et faire de New-York mon séjour futur. »

« Cette proposition me plaît beaucoup, et plus j'y pense depuis, plus je me sens disposée à l'accepter. »

« Tous mes efforts, si je reste à New-York pour inaugurer le théâtre français, seront employés à représenter un répertoire alternativement classique et moderne. Au conservatoire, j'introduirais la même méthode, et mes élèves seraient exercés dans les deux genres. »

« Je n'abandonnerais pas Paris complètement, mais je prendrais un théâtre pour deux ou trois mois de la saison, et je consacrerai le reste de mon temps à mes nouveaux devoirs à New-York. »

Comment on se marie à Berlin

D'après une statistique, publiée par les journaux allemands, 20,141 mariages ont été célébrés l'an dernier à Berlin. Les mois les plus... matrimoniaux furent avril (deux printemps) et octobre (saison aux vacances) et à la liberté!

Dans le nombre, on a comté 2,452 veufs ou divorcés et 1,582 veuves ou femmes divorcées. C'est une nouvelle preuve que le divorce, invention masculine, profite plus au sexe fort qu'au sexe ennemi.

La même statistique nous fournit quelques chiffres folâtres. Une bonne dame se remariait pour la septième fois, après six veuvages. Douze veufs se remariaient pour la quatrième fois.

Le divorce des nouveaux mariés, pour l'an de grâce 1903, avait 22 ans; il épousa une demoiselle de 26 printemps. La douzième des « jeunes épouses » était plus de septuagénnaire. Elle s'était contentée de fêter le mouchoir à un jeune blanc-bec de 68 ans.

Le divorce au Japon

Le Japon, mande-t-on de Londres, a devancé l'Europe dans la voie du progrès, tout au moins sur un point : les lois relatives au divorce. Les divorces, au Japon, sont très fréquents; on divorce pour un oui ou un non.

Le prétexte « incompatibilité d'humeur » est reconnu comme un « motif sérieux ». On compte en moyenne un divorce pour trois mariages. Du reste, les statistiques japonaises pour 1902 annoncent qu'il y eut, cette année-là, au Japon, 849,459 mariages et 113,495 divorces.



M. Elizabeth H. Thompson, de Lillydale, N.Y., Grand Worthly Wise Temple, et Membre du W. C.T.U., raconte comment elle fut guérie par l'emploi du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

« Chère M. PINKHAM : Je suis une de vos nombreuses amies reconnaissantes qui ont été guéries par l'emploi du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, et qui peuvent aujourd'hui vous remercier de leur avoir redonné la santé. A l'âge de trente-cinq ans j'endurais des douleurs de reins épouvantables; de fait, je souffrais d'une maladie de matrice. J'étais très ancienne de guérir, et la lecture des lettres que votre Composé avait opérées me décida à l'essayer; je n'en pris que six bouteilles, qui me guérirent entièrement de mes maux. »

« Ma famille et mes parents furent naturellement aussi favorisés que moi. Ma nièce souffrait de maladie de cœur et de prostration nerveuse et était considérée incurable. Elle prit de votre Composé Végétal et il la guérit en très peu de temps et elle devint forte et à sa grande joie et à celle de son mari, elle eut un charmant bébé. J'en connais beaucoup d'autres qui ont été guéries de différents troubles féminins et je suis convaincue que votre Composé est le meilleur remède pour les femmes malades. — M. ELIZABETH H. THOMPSON, 106, Lillydale, N.Y. — Vos lettres disent qu'il n'est pas de la lettre et des lettres, prouvant son authenticité, ne peut être prouvé. »

Echos du naufrage

"St Lawrence"

M. J. G. Evans, de Toronto, employé de la North Shore Power & Navigation Co., est au Neptune Inn, de retour de Clarke City, Sept-Îles. Il était passager à bord du St. Lawrence, lors de son naufrage, le 9 courant. Entre autres passagers se trouvaient MM. Charles J. Hovenden, J. Kossick, A. M. Sullivan, C. N. Gardner, qui recoururent pendant trois jours l'hospitalité de M. Côté, télégraphiste et gardien de la lumière de l'Île-aux-Ours. M. Evans a confirmé ce que nous avons dit du naufrage et nous a donné quelques renseignements sur les travaux qui ont été exécutés durant l'été à Clarke City. Cinq cents hommes ont travaillé à la construction d'un quai de 1,500 pieds de longueur sur 20 de large. Un chemin de fer de 10 milles de parcours a aussi été parachevé. Il se rend actuellement aux chutes de Ste-Marguerite, où les moulins seront construits pendant l'hiver. Une centaine d'hommes travailleront l'hiver prochain, à l'intérieur pour la coupe du bois qui alimentera les moulins au printemps. On calcule de pouvoir fabriquer 125 tonnes de pulpe par jour lorsque tout sera prêt. La compagnie se propose aussi de faire l'achat d'un steamer qui fera le service d'ici à Clarke City. M. Evans est revenu à bord de l'Abolition, et attend le nouveau steamer qui doit remplacer le St. Lawrence, pour retourner à Clarke City, où il a craint un instant pour sa vie lors du naufrage, vu le peu d'embarcations qui se trouvaient sur le steamer. Quelques passagers se sont emparés d'une chaise sur les tris qui se trouvaient à bord, et ne sont pas revenus au bateau, ce qui aurait pu être la cause de nombreuses pertes de vies.

UN ALIMANT AVEC UN SERVICE EN ARGENT

En réduisant les meilleurs éléments du meilleur blé du Canada en un mets agréable au goût et nutritif sous forme d'Orange Mouton, on a remporté un triomphe distingué parmi les ménages canadiens.

« Nous ne nous fatiguons pas de ce mets », dit Mme T. Reid, de Southampton, Ont. A part du mérite de la céréale, votre épicer vous fera voir un coupon qui se trouve dans chaque paquet de 15 centimes. Ces coupons, pour la balance de l'année, peuvent être échangés pour de l'argenterie solide; cuillères à thé et à sucre et couteaux pour le beurre. Les coupons donnent toutes les informations et les directions concernant ces primes.

Pelletteries! Pelletteries!

Le seul conseil que nous nous permettrons de vous donner est que vous ne devriez pas placer aucune commande dans les pelletteries sans avoir consulté nos marchandes et nos prix.

MARCEAU & CIE, 155, rue St-Joseph. Jeu sam—15 sept au 15 oct.

Les dames aussi

Nous recevons tous les jours des téléphones de plusieurs dames et demoiselles, nous demandant si elles ont droit à notre concours de devinette et nos couverts de boîtes de cigares DIXIE chez M. A. E. Beaudoin, tabaciste, rue St-Joseph, et nous prenons plaisir à leur dire que tout le monde a droit à notre concours et que nous serons aussi heureux de payer \$25.00 aux dames qu'aux messieurs qui auront travaillé à deviner combien il y a de couverts de boîtes de cigares DIXIE dans la vitrine de M. A. E. Beaudoin. MILLER & LOCKWELL, Manufacturiers, Québec.

Le divorce au Japon

Le Japon, mande-t-on de Londres, a devancé l'Europe dans la voie du progrès, tout au moins sur un point : les lois relatives au divorce. Les divorces, au Japon, sont très fréquents; on divorce pour un oui ou un non.

Le prétexte « incompatibilité d'humeur » est reconnu comme un « motif sérieux ». On compte en moyenne un divorce pour trois mariages. Du reste, les statistiques japonaises pour 1902 annoncent qu'il y eut, cette année-là, au Japon, 849,459 mariages et 113,495 divorces.

Le prétexte « incompatibilité d'humeur » est reconnu comme un « motif sérieux ». On compte en moyenne un divorce pour trois mariages. Du reste, les statistiques japonaises pour 1902 annoncent qu'il y eut, cette année-là, au Japon, 849,459 mariages et 113,495 divorces.

Le prétexte « incompatibilité d'humeur » est reconnu comme un « motif sérieux ». On compte en moyenne un divorce pour trois mariages. Du reste, les statistiques japonaises pour 1902 annoncent qu'il y eut, cette année-là, au Japon, 849,459 mariages et 113,495 divorces.

Le prétexte « incompatibilité d'humeur » est reconnu comme un « motif sérieux ». On compte en moyenne un divorce pour trois mariages. Du reste, les statistiques japonaises pour 1902 annoncent qu'il y eut, cette année-là, au Japon, 849,459 mariages et 113,495 divorces.

Le prétexte « incompatibilité d'humeur » est reconnu comme un « motif sérieux ». On compte en moyenne un divorce pour trois mariages. Du reste, les statistiques japonaises pour 1902 annoncent qu'il y eut, cette année-là, au Japon, 849,459 mariages et 113,495 divorces.

Le prétexte « incompatibilité d'humeur » est reconnu comme un « motif sérieux ». On compte en moyenne un divorce pour trois mariages. Du reste, les statistiques japonaises pour 1902 annoncent qu'il y eut, cette année-là, au Japon, 849,459 mariages et 113,495 divorces.

Le prétexte « incompatibilité d'humeur » est reconnu comme un « motif sérieux ». On compte en moyenne un divorce pour trois mariages. Du reste, les statistiques japonaises pour 1902 annoncent qu'il y eut, cette année-là, au Japon, 849,459 mariages et 113,495 divorces.

Le prétexte « incompatibilité d'humeur » est reconnu comme un « motif sérieux ». On compte en moyenne un divorce pour trois mariages. Du reste, les statistiques japonaises pour 1902 annoncent qu'il y eut, cette année-là, au Japon, 849,459 mariages et 113,495 divorces.

Le prétexte « incompatibilité d'humeur » est reconnu comme un « motif sérieux ». On compte en moyenne un divorce pour trois mariages. Du reste, les statistiques japonaises pour 1902 annoncent qu'il y eut, cette année-là, au Japon, 849,459 mariages et 113,495 divorces.

Le prétexte « incompatibilité d'humeur » est reconnu comme un « motif sérieux ». On compte en moyenne un divorce pour trois mariages. Du reste, les statistiques japonaises pour 1902 annoncent qu'il y eut, cette année-là, au Japon, 849,459 mariages et 113,495 divorces.

Le prétexte « incompatibilité d'humeur » est reconnu comme un « motif sérieux ». On compte en moyenne un divorce pour trois mariages. Du reste, les statistiques japonaises pour 1902 annoncent qu'il y eut, cette année-là, au Japon, 849,459 mariages et 113,495 divorces.

Le prétexte « incompatibilité d'humeur » est reconnu comme un « motif sérieux ». On compte en moyenne un divorce pour trois mariages. Du reste, les statistiques japonaises pour 1902 annoncent qu'il y eut, cette année-là, au Japon, 849,459 mariages et 113,495 divorces.

Le prétexte « incompatibilité d'humeur » est reconnu comme un « motif sérieux ». On compte en moyenne un divorce pour trois mariages. Du reste, les statistiques japonaises pour 1902 annoncent qu'il y eut, cette année-là, au Japon, 849,459 mariages et 113,495 divorces.

Le prétexte « incompatibilité d'humeur » est reconnu comme un « motif sérieux ». On compte en moyenne un divorce pour trois mariages. Du reste, les statistiques japonaises pour 1902 annoncent qu'il y eut, cette année-là, au Japon, 849,459 mariages et 113,495 divorces.

Le prétexte « incompatibilité d'humeur » est reconnu comme un « motif sérieux ». On compte en moyenne un divorce pour trois mariages. Du reste, les statistiques japonaises pour 1902 annoncent qu'il y eut, cette année-là, au Japon, 849,459 mariages et 113,495 divorces.

Le Pont de Québec

LES TRAVAUX AVANCENT RAPIDEMENT

Grande activité — 260 hommes sont à l'œuvre

En allant visiter le travail de construction du Pont de Québec, les conservateurs qui ont l'intention de voter contre le parti libéral verraient un spectacle attrayant. Ils constatent que le gouvernement Laurier a pris les moyens de faire exécuter une œuvre gigantesque de nature à contribuer grandement au progrès du pays, en général, et de la ville de Québec particulièrement. C'est l'accomplissement d'une promesse que les chefs bleus ont fausement faite pendant bien des années lorsqu'ils étaient au pouvoir. Jamais ils n'ont sérieusement songé à donner de l'aide aux promoteurs de cette importante entreprise.

Les choses ont changé de face quand Sir Wilfrid Laurier et ses collègues ont pris en mains l'administration du pays, car ils ont immédiatement un concours efficace à la construction du Pont de Québec. Les travaux sont poussés avec toute la célérité possible. Il y a une grande activité aux alentours de cet ouvrage. L'un de nos rédacteurs a constaté le fait, hier après-midi, lors d'une visite sur la rive sud, où 200 hommes travaillent. On y voit l'installation d'une grue mobile de dimensions considérables, appartenant à la Phoenix Bridge Co. et destinée au placement des pièces de superstructure en fer qui seront amenées là par voie du Grand-Tronc.

Des ouvriers préparent un remblai dans les parties basses du terrain, pour l'érection d'une voie ferrée temporaire que M. P. Davis, l'entrepreneur, utilisera pour le transport du matériel. Cette

voie aura une longueur de 21 milles. Les hommes employés aux travaux de terrassement se servent de pelles mécaniques mises en mouvement par des chevaux. Cette voie dont nous parlons, passera d'abord sur un grand rochers. On y élève un ponton en béton qui aura 200 pieds de longueur.

Entre ce rochers et la rivière Chaudière, une nombreuse équipe d'ouvriers se livre au percement d'un roc. On y emploie la dynamite. Il faut enlever 40,000 verges cubes de roc. Ce travail est très avancé.

Et pour que la voie ferrée soit continuée, une autre équipe d'hommes construit un batardeau dans la rivière Chaudière sur laquelle on élèvera un pont. Il faut voir tous les travaux qu'on exécute, pour s'en faire une idée exacte. On devra aussi enlever 40,000 verges cubes de roc, entre le Pont de Québec et la rivière Chaudière.

Les travaux présentent un aspect attrayant au plus haut point.

Il est vraiment magnifique aussi de contempler la pose de la superstructure en fer, qui commence près la culée du Pont, côté sud. Un immense chariot nu à la vapeur et qu'on pourrait appeler un chariot de grue, transporte le matériel au fur et à mesure en amont la pose en avançant rapidement.

En somme, l'entrepreneur M. Davis est bien outillé sous tous les rapports. La construction du Pont de Québec sera terminée dans un avenir aussi rapproché que possible.

Nouvelles de la Capitale

Le commandant du 'Neptune' — Le départ de Lord et Lady Minto — A la Cour Suprême

(Du correspondant du Soleil)

Ottawa, 18. — L'agent canadien en Norvège a écrit à son département que les pommes Baldwin, le foie et la pulpe de bois trouveront un excellent marché dans la Scandinavie, cette saison.

M. A. P. Low, commandant du 'Neptune' et M. Andrew Halkett, sont de retour de leur long voyage, mais ils refusent de parler pour la presse en l'absence du sous-ministre, le col. Gourdeau, qui est à Montréal.

M. H. A. Goyette, qui se dit être le choix de la convention, prépare son élection par des assemblées à Hull et dans le comté. La convention libérale aura lieu jeudi à Hull.

Le concert national à l'occasion du départ de lord et lady Minto, a été fixé au 15 novembre.

A la Cour Suprême, ce matin, motion a été faite par l'avocat Geoffrion dans la cause de l'hon. M. Angers vs la 'Mutual Reserve'. L'appel en cette cause a été plaidé en février dernier et jugement avait été déféré en attendant le règlement en Angleterre de la cause de Foster vs la même compagnie; quand cette cause fut décidée, la cour ne voulut pas recommencer l'appel. M. Geoffrion a prétendu que la cause de Angers et celle de Foster étaient dissemblables et il a plaidé quatre points importants de dissemblance. Beaudin et Geoffrion pour la compagnie et Lafleur pour l'appelant.

Dr. L. O. GAUTHIER

Le docteur L. O. Gauthier ancien chef de clinique à Paris, spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge. Tiendra comme par le passé son bureau de consultation au No 47 rue St-Jean, porte voisine de M. le Dr Ed. Casgrain. Consultations : de 9 à 11 h. s. m.; de 1 à 5 h. p. m.

Pour un bon tailleur

Adressez-vous avec confiance chez MARCEAU & CIE, 155, rue St-Joseph.

Un nouveau lot

de blouses et jupes pour dames. Ne perdez pas l'occasion de venir les voir chez Faguy, Lépinay & Frère.

Nouvellement reçu

Dernières nouveautés dans les étoffes à costumes, garnitures, manteaux et matins d'automne. Dussault & Laroche, 254-260 rue St-Jean. 15.17.1902.

Rien autre chose que du bon

Vin Tonique RED-HEART

Est considéré par des milliers comme un article nécessaire dans une maison, pour conquérir l'appétit perdu ou pour reconstituer un système épuisé.

Vous pouvez vous le procurer chez tout bon épicer ou pharmacien.

J. M. DOUGLAS & Co., Montréal, AGENTS CANADIENS.

En gros chez N. RIOUX & Cie, et chez tous les marchands de Premiers classe.

Reparations de meubles

J'invite d'une manière toute spéciale toutes personnes ayant quelques meubles à faire faire des réparations, ainsi que les réparations de meubles, bourrures, une spécialité, posage de tapis et prêt-à-faire des prix excessivement bas. Nous prions tous les intéressés de se hâter à donner leurs commandes immédiatement toujours à même poste chez

A. CORRIVEAU, Meublier, Coin des rues St-François et de la Chapelle.

Il est vrai

Que nos matins d'automne sont les dernières productions de New-York.

Dussault & Laroche, 254-260 rue St-Jean. 15.18.1902.

Un bon conseil

N'oubliez pas que notre grande vente d'échantillons de parures et habillements pour hommes et enfants, provenant d'une grande manufacture, commencera lundi le 10 octobre. Hâtez-vous si vous voulez avoir le premier choix.

Faguy, Lépinay & Frère.

Rien autre chose que du bon

Vin Tonique RED-HEART

Est considéré par des milliers comme un article nécessaire dans une maison, pour conquérir l'appétit perdu ou pour reconstituer un système épuisé.

Vous pouvez vous le procurer chez tout bon épicer ou pharmacien.

J. M. DOUGLAS & Co., Montréal, AGENTS CANADIENS.

En gros chez N. RIOUX & Cie, et chez tous les marchands de Premiers classe.

Reparations de meubles

J'invite d'une manière toute spéciale toutes personnes ayant quelques meubles à faire faire des réparations, ainsi que les réparations de meubles, bourrures, une spécialité, posage de tapis et prêt-à-faire des prix excessivement bas. Nous prions tous les intéressés de se hâter à donner leurs commandes immédiatement toujours à même poste chez

A. CORRIVEAU, Meublier, Coin des rues St-François et de la Chapelle.

Il est vrai

Que nos matins d'automne sont les dernières productions de New-York.

Dussault & Laroche, 254-260 rue St-Jean. 15.18.1902.

Un bon conseil

N'oubliez pas que notre grande vente d'échantillons de parures et habillements pour hommes et enfants, provenant d'une grande manufacture, commencera lundi le 10 octobre. Hâtez-vous si vous voulez avoir le premier choix.

Faguy, Lépinay & Frère.

Reparations de meubles

J'invite d'une manière toute spéciale toutes personnes ayant quelques meubles à faire faire des réparations, ainsi que les réparations de meubles, bourrures, une spécialité, posage de tapis et prêt-à-faire des prix excessivement bas. Nous prions tous les intéressés de se hâter à donner leurs commandes immédiatement toujours à même poste chez

A. CORRIVEAU, Meublier, Coin des rues St-François et de la Chapelle.

Il est vrai

Que nos matins d'automne sont les dernières productions de New-York.

Dussault & Laroche, 254-260 rue St-Jean. 15.18.1902.

Un bon conseil

N'oubliez pas que notre grande vente d'échantillons de parures et habillements pour hommes et enfants, provenant d'une grande manufacture, commencera lundi le 10 octobre. Hâtez-vous si vous voulez avoir le premier choix.

Faguy, Lépinay & Frère.

Reparations de meubles

J'invite d'une manière toute spéciale toutes personnes ayant quelques meubles à faire faire des réparations, ainsi que les réparations de meubles, bourrures, une spécialité, posage de tapis et prêt-à-faire des prix excessivement bas. Nous prions tous les intéressés de se hâter à donner leurs commandes immédiatement toujours à même poste chez

A. CORRIVEAU, Meublier, Coin des rues St-François et de la Chapelle.

Il est vrai

Que nos matins d'automne sont les dernières productions de New-York.

Dussault & Laroche, 254-260 rue St-Jean. 15.18.1902.

Un bon conseil

N'oubliez pas que notre grande vente d'échantillons de parures et habillements pour hommes et enfants, provenant d'une grande manufacture, commencera lundi le 10 octobre. Hâtez-vous si vous voulez avoir le premier choix.

Faguy, Lépinay & Frère.

Reparations de meubles

J'invite d'une manière toute spéciale toutes personnes ayant quelques meubles à faire faire des réparations, ainsi que les réparations de meubles, bourrures, une spécialité, posage de tapis et prêt-à-faire des prix excessivement bas. Nous prions tous les intéressés de se hâter à donner leurs commandes immédiatement toujours à même poste chez

A. CORRIVEAU, Meublier, Coin des rues St-François et de la Chapelle.

Il est vrai

Que nos matins d'automne sont les dernières productions de New-York.

Dussault & Laroche, 254-260 rue St-Jean. 15.18.1902.

Un bon conseil

N'oubliez pas que notre grande vente d'échantillons de parures et habillements pour hommes et enfants, provenant d'une grande manufacture, commencera lundi le 10 octobre. Hâtez-vous si vous voulez avoir le premier choix.

Faguy, Lépinay & Frère.

Reparations de meubles

J'invite d'une manière toute spéciale toutes personnes ayant quelques meubles à faire faire des réparations, ainsi que les réparations de meubles, bourrures, une spécialité, posage de tapis et prêt-à-faire des prix excessivement bas. Nous prions tous les intéressés de se hâter à donner leurs commandes immédiatement toujours à même poste chez

A. CORRIVEAU, Meublier, Coin des rues St-François et de la Chapelle.

Il est vrai

Que nos matins d'automne sont les dernières productions de New-York.

Dussault & Laroche, 254-260 rue St-Jean. 15.18.1902.

Un bon conseil

N'oubliez pas que notre grande vente d'échantillons de parures et habillements pour hommes et enfants, provenant d'une grande manufacture, commencera lundi le 10 octobre. Hâtez-vous si vous voulez avoir le premier choix.

Faguy, Lépinay & Frère.

Reparations de meubles

J'invite d'une manière toute spéciale toutes personnes ayant quelques meubles à faire faire des réparations, ainsi que les réparations de meubles, bourrures, une spécialité, posage de tapis et prêt-à-faire des prix excessivement bas. Nous prions tous les intéressés de se hâter à donner leurs commandes immédiatement toujours à même poste chez

A. CORRIVEAU, Meublier, Coin des rues St-François et de la Chapelle.



Chacun aime à avoir ses repas prêts à temps. Ceux qui ont attendu après un feu lent pour cuire un mauvais repas, apprécieront l'excellente promptitude du

Poêle Imperial Oxford

Vous pouvez absolument compter sur la promptitude du Poêle Imperial Oxford. Vous pouvez fixer l'heure de votre dîner et ce poêle le cuira à temps, d'une manière irréprochable et à la minute. Voyez un Poêle Imperial Oxford à l'une de nos agences. Si votre marchand n'en a pas, écrivez-nous directement.

THE GURNEY-MASSEY CO., LTD.

385 et 387 RUE ST PAUL, (10) MONTREAL, CANADA.

À Vendre par terre et à Racine, Québec



J. A. LAPOINTE, PERREQUIER.

267, RUE ST-JEAN. - TEL 1701.

Les clients sont priés de faire une visite à cet établissement avant de donner leur commande ailleurs.

Service ponctuel et satisfaction garantie à tous.

GLOVER FRY & CIE

DEPARTEMENT DES MANTEAUX

EXPOSITION de Manteaux, Blouses de l'importation d'automne Robes de chambre kimono, etc.

Nouveautés dans les Modes françaises et anglaises. Nouveautés en Chapeaux de feutre (cavort).

TAPIS

Nouveaux Carrés et Tapis Administrateur.

Nouveaux Tapis tapisserie à 50, 65 et 75 cents.

Nouveaux Linoléums, Prélatris, Rugs.

Nouveaux Rideaux en point. Nouvelles Portières et Draperies en brocartelle.

Achetez argent comptant si vous voulez sauver 5 p. c. d'escompte.

GLOVER FRY & CIE

LA GRANDE MERVEILLE

Tous les jours les journaux annoncent une nouvelle découverte scientifique plus étonnante que celle annoncée la veille. Nous venons aujourd'hui annoncer à son de trompe la plus grande merveille du jour qui est la découverte de la célèbre "Huile électrique Magicienne de Bourque". C'est une panacée miraculeuse qui guérit les maladies les plus diverses telles que la névralgie, les entorses, le mal de dents et le mal de tête, la pleurésie, l'asthme, les brûlures, les engelures, les cors, la colique et les crampes, etc., etc.

DEPOT GENERAL,

Pharmacie W. BRUNET & CIE, 139-141, rue St-Joseph, St-Roch, Québec.

FERMENT PUR DE RAISINS JACQUEMIN

Nous venons de recevoir directement de l'Institut Jacquemin, France, des bouteilles d'un litre et d'un demi litre de Ferment Pur de Raisins, pour le traitement et guérison.

Manque d'Appétit et de Forces, Anémie, Dyspepsie, Furonculose, Boutons, Rougeurs de la Peau, Eczéma, Diabète, Rhumatisme, etc.

EN VENTE CHEZ

J. E. Livernois, - - - Québec.

S. J. SHAW & CO.

13 rue St-Jean et coin Côte La Montagne et rue Notre-Dame

Ranges en acier de Prowers, Ranges bijoux, Réfrigérateur Barates pour Crème à la glace et Voitures d'enfants. Fournitures de maison, Ferronneries.

Téléphone, Haute-Ville 573, Basse-Ville 44

LE POULAILLER DE LA FERME

DE LA COULEUR DU PLUMAGE DES VOLAILLES

(PAR M. J. PLANTE)

Les couleurs foncées et vives du plumage sont un indice certain de l'état habituel de santé des volailles et de leurs capacités comme pondeuses. De là il résulte que les éleveurs ne sauraient négliger d'obtenir des sujets de choix à tous les points de vue.

Columelle, agronome romain, qui s'occupait de cette question de la coloration du plumage des volailles, il y a dix-huit siècles, faisait des remarques qui sont encore justes aujourd'hui. Il ne sera donc pas sans intérêt de connaître ce qu'il enseignait alors.

Il ne faut acheter, disait-il, que des poules très fécondes. Leur plumage doit être rouge et brun et leurs ailes noires. (1). S'il est possible, on ne les choisira pas d'une autre couleur, ou du moins on recherchera une nuance qui se rapproche de ces teintes. Il est important surtout d'éviter les blanches, car elles sont presque toutes sans vigueur, peu vivaces et rarement fécondes. D'ailleurs, cette couleur blanche est très apparente et les expose davantage à la rapacité des oiseaux de proie : éperviers, aigles et autres.

Le naturaliste H. de La Blanchère est du même avis et soutient que "Bien peu d'œufs seront clairs lorsqu'ils proviendront de poules brunes."

Dans un savant mémoire, publié dans le "Bulletin de la société d'acclimation de France", M. le docteur Ch. Aubé insiste sur l'importance qu'il faut attacher à la couleur du plumage des volailles, de même qu'à la robe de tous les animaux domestiques.

Voici ce qu'il dit :

"Je tiens pour albinos, ou en voie d'albinisation (2) une grande partie de nos races blanches, dont les types, dans la nature, sont toujours colorés. Ce qui donne plus de force à ma manière de voir, c'est que la plupart de ces races (blanches ou à couleurs pâles) sont plus chétives et d'une éducation plus difficile. Nos volailles blanches, poules, etc., n'arrivent presque jamais à l'état adulte dans les mêmes proportions numériques que celles à couleurs brillantes."

"Il existe une connexion intime entre la coloration de la peau et la force des animaux : plus elle est foncée, plus aussi, toutes choses égales d'ailleurs, leur santé est vigoureuse. Qu'on songe seulement aux montons, dont les individus noirs ou bruns résistent à tous les climats, température et à la plus mauvaise nourriture, tandis que ceux à la peau blanche sont impressionnés absolument partout; les pâturages humides leur donnent la pourriture; ceux qui sont trop secs les assèchent; la grande chaleur les abasourdit; le froid les engourdit; toutes les épidémies les atteignent. Ils coûtent beaucoup à nourrir et rapportent peu; aussi les sages paysans des pays froids et humides ont-ils déjà totalement abandonné des races complètement blanches. On prendrait celles à "tête noire". En effet, dès que le corps n'est pas totalement blanc, la santé de l'animal ne souffre point; une seule et unique tache colorée suffit pour garantir tout le corps des déplorables effets produits par l'albinisme total. L'albinisme n'est utile que pour l'engraissement, parce qu'il provoque une faiblesse assez grande pour que le mouvement devienne vite une fatigue et pour que les tissus se gorgent facilement de graisse; aussi les bêtes blanches sont-elles plus aptes à la graisse."

(1) Ces couleurs sont justement celles de l'une des variétés de la race de Livourne, la brune (Brova Leghorn).

(2) "Albinisme (atalbus, blanc). Physiologie.—État accidentel de décoloration dû à l'absence ou à l'insuffisance du "pigment". Les albinos ont la peau, le poil ou la plume d'un blanc mat, l'iris rose et la pupille rouge."

EAST LYNNE

"East-Lynne", le célèbre drame à grand spectacle, tiré du roman de madame Henry Wood, sera joué, le jeudi 20 octobre, par la troupe Caseneuve au théâtre de l'Auditorium.

Quand nous aurons rappelé que ce drame sentimental, plein de situations pathétiques a été représenté trois soirs consécutifs à New-York, par la grande artiste américaine Ada Gray, avec un succès aussi inépuisable que tentant, nous aurons fait suffisamment son éloge.

"East-Lynne", c'est l'histoire d'une pauvre femme qui, trompée sur le compte de son mari, quitte le domicile conjugal. Abandonnée par le misérable qui lui avait empoisonné l'esprit et l'avait arrachée à la paix de son foyer, la malheureuse tombe de chute en chute jusqu'à la plus affreuse misère. Un jour, après avoir bien souffert et bien pleuré, elle se décide à prendre le chemin d'East-Lynne, ce joli coin de terre qu'elle n'aurait dû jamais quitter.

En arrivant, on lui apprend que son mari, la croyant morte, a pris une autre femme. Déguisée en servante, elle se présente chez le mari qu'elle a abandonné, et ce dernier ne la reconnaît pas, tant la misère, le chagrin et les remords l'ont changée. Elle offre ses services qui sont acceptés et c'est comme servante qu'elle rentre dans cette maison dont elle aurait pu être la maîtresse choyée et respectée. N'importe, un rayon de bonheur lui encore dans son cœur, car elle retrouve là son enfant, frère créature, privée depuis longtemps de soins maternels. Elle oublie un peu ses peines en se donnant tout entière à cet enfant dont elle a si souvent pleuré l'absence. Mais l'enfant meurt malgré tous les soins qui lui sont prodigués, et la pauvre mère, à bout de forces, ne peut survivre à ce nouveau malheur.

que toutes les autres; elles ne sont pas seulement à la mode, mais elles ont le plus grand soin des troupeaux de multiplication.

"La nature offre quelques cas d'albinisme total, qu'il ne faut pas confondre avec l'albinisme des poils seulement, ce qui est facile, parce que, les albinos ayant la peau blanche, elle ne peut prendre aucune autre teinte que celle qui lui communique le sang. Le bec et les pattes des merles blancs, les pattes et le queue des souris blanches sont roses, tandis que la queue de l'ours blanc est noire, que le bec du cygne est jaune et que ses pieds sont noirs parce que ces deux animaux sont bien portants et nullement soumis à l'albinisme qui est une véritable maladie. Quelques animaux ne prennent le pelage blanc qu'en hiver; c'est le cas du renard polaire, du lièvre des Alpes, de la lagomède et de l'hermine. Aucun de ces animaux n'a le caractère rose. Le caractère essentiel de l'albinisme est donc la blancheur de toute la couverture épidermique, et non pas celle d'un ou de quelques-uns de ses points."

"Chez les poules, celles qui sont blanches sont les seules que l'épilepsie atteigne; elles échappent rarement à cette maladie, en sorte que l'albinisme débilité jusqu'au système nerveux, ce qui en fait une véritable maladie, d'autant plus dangereuse qu'elle est héréditaire et incurable."

La couleur dominante des animaux domestiques est le brun.

"Les animaux sauvages offrent rarement la teinte blanche. Le cygne et l'ours blanc la présentent d'une manière constante; mais le museau, le bec et les pieds sont colorés, ce qui n'arrive jamais dans les variétés albinos de merle, du moineau et de tant d'autres animaux."

(1) Afin de confirmer ces avancées, je crois ne pouvoir faire mieux que de rapporter ici ce qu'en dit M. Isidore Geoffroy Saint-Hilaire, professeur d'histoire naturelle et directeur du Jardin d'acclimation de Paris; voici :

"Le manque de vigueur est bien assurément fondé dans certains cas. Les albinos ne vivent guère vieux, et, si les femelles sont fécondes, les mâles ne semblent pas l'être autant."

Sous ce dernier rapport on peut assimiler les volailles albinos aux races de bœuf, très améliorées d'Angleterre pour les espèces bovines, ovines et porcines, dont le peu de fécondité est constatée."

"Le plumage des volailles à l'état libre, sauvage, est toujours fortement coloré, le rouge et le brun en sont les couleurs prédominantes."

"En domestication, leur plumage perd généralement beaucoup de ses couleurs."

Chez les volailles, celles dont le plumage est blanc, "noir ou rouge; ou plus disposées à l'albinisme que celles de couleur jaune."

Si le plumage jaune est celui qui, de toutes les couleurs simples et uniformes, est le moins porté à l'albinisme, en revanche, celui qui est formé d'un mélange de couleurs brillantes y est encore moins exposé."

Il y a plus. Les volailles dont la couleur du plumage est brillante sont beaucoup moins sujettes aux parasites que les autres."

"Les poux sont surtout l'indice, par leur grand nombre, de l'état valétudinaire des volailles, car les sujets bien portants ont peu de poux."

Pour toutes ces raisons il convient de ne choisir et de n'élever que des volailles dont le plumage soit composé de couleurs brillantes et variées, telle la Leghorn brune."

(1) Dr Sacc.—"Chimie des animaux", troisième édition, pages 21 et suivantes.

(2) Mémoire déjà cité.

(3) Henry de Varigny, dans le "Dictionnaire de physiologie", par Charles Richet, 1895, en cours de publication, à l'article "albinisme", page 168.

(4) "Médecine des oiseaux", page 274.—Dr Pierre Mégnin.

Mme Olivier Dufour

Comme des milliers d'autres femmes, souffrant de faiblesse générale et de beau mal, se guérit avec le grand remède pour les femmes—Lisez son histoire—SOYEZ en bonne santé—ENCORE des louanges pour les

PILULES ROUGES

Le cas de Madame Dufour n'est qu'un exemple choisi parmi des milliers de cas guéris par les Pilules Rouges. Beaucoup de femmes mariées ou non reconnaîtront leurs maux dans les symptômes décrits par Madame Dufour dans la lettre suivante, qui exprime aussi toute sa reconnaissance envers les Pilules Rouges.

Les Pilules Rouges, écrit-elle, m'ont guérie de faiblesse, d'irrégularité, de beau mal, de maux de tête de palpitations de cœur, de dyspepsie et d'une foule d'autres maladies dont je souffrais depuis sept ans. C'est-à-dire depuis la naissance de mon premier enfant. Je vous envoie mon témoignage en faveur des Pilules Rouges afin que vous le publiez pour les autres femmes qui souffrent.

Comme je vous l'ai dit plus haut, je souffrais depuis la naissance de mon premier enfant, après laquelle j'ai eu une rechute très grave. Mes organes internes, après cette terrible maladie, étaient restés d'une grande faiblesse et mon estomac était si délicat que j'avais toutes les difficultés à digérer les moindres choses. J'étais aussi constipée et sept médecins m'avaient donné leurs soins, mais n'avaient apporté aucun soulagement. J'étais devenue maigre, pâle, et avec une bien mauvaise peau. On me conseilla alors de prendre les Pilules Rouges.

Depuis que j'ai commencé l'usage de ce merveilleux remède, je prends du mieux et des forces. Mes maux de tête, de ventre et d'estomac sont complètement disparus et je mange ce que je veux, sans que cela me fatigue du tout. Je dors toute la nuit d'un bon sommeil et toute la journée je suis forte et bien portante. Madame Olivier Dufour, Espérance, Ont.

Madame Dufour souffrait dans tout son être et tous ses organes étaient faibles, lorsqu'elle a commencé à prendre les Pilules Rouges. C'est à ce remède merveilleux qu'elle doit la santé, et c'est aussi ce remède que toutes les femmes doivent prendre lorsqu'elles se sentent indisposées.

Les Pilules Rouges rendent immédiatement l'appétit, font digérer, suppriment les maux de tête, les lourdeurs, les vertiges, les suffocations et les palpitations. Elles dissipent aussi les douleurs d'estomac, des reins, du ventre des côtes. Elles guérissent encore les troubles du retour de l'âge, les



Mme OLIVIER DUFOUR, Espérance, Ont.

irrégularités, les pertes anormales, les enflures de jointures, la froideur des pieds et des mains et enfin tous les symptômes provenant de l'anémie et de toutes les maladies particulières aux femmes et aux jeunes filles.

Les Pilules Rouges se vendent chez tous les marchands de nouveautés. Elles sont aussi envoyées par la poste dans toutes les parties du Canada et des États-Unis, sur réception du prix, 50c la boîte ou six boîtes pour \$2.50.

Les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine donnent tous les jours, excepté les dimanches, des consultations gratuites au No 274 rue St-Denis, Montréal.

Les femmes qui ne peuvent s'y rendre sont priées d'écrire une description complète de leurs maladies. Nos Médecins Spécialistes répondront le jour même, donnant des conseils qui guérissent.

Nos médecins qui, depuis des années, ne traitent que les femmes, ont atteint la perfection et les guérisons extraordinaires obtenues par eux ne devraient surprendre personne. Toute correspondance doit être adressée comme suit : CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue St-Denis, Montréal.

MANTEAUX EN DRAP POUR DAMES POUR LA SAISON D'AUTOMNE

Un grand assortiment des genres les plus nouveaux vient d'être reçu à des prix modérés.

Les dames sont invitées à faire une visite et à examiner nos marchandises.

HOLT, RENFREW & Co

RUE BUADE

LE SIROP D'ANIS GAUVIN non seulement guérit le choléra, la Diarrhée, les Coliques et les Douleurs de la Dentition, mais il procure en même temps un sommeil abondant et naturel. C'est le grand remède pour les Bébés.

EN VENTE PARTOUT A 25 CENTS

T. T. T.

Le célèbre The Royal

Grande Vente de Thé AVEC PRESENTS.

Toute personne qui achètera une livre de notre célèbre thé Royal, recevra comme cadeau un magnifique couteau en argent.

Profitez de cette grande vente pour faire une provision de thé pour l'hiver.

Cette vente est pour le mois d'Octobre seulement.

J. B. Rousseau,

238, Rue St-Joseph et 214, Rue St-Jean.

John Darlington

En face du Bureau de Poste

QUEBEC

Quebec Railway Light & Power Co.

AUX ACTIONNAIRES PRIVILEGES

Avis est par le présent donné qu'un dividende au taux de sept pour cent par année sera payé au bureau de la Compagnie le 20 jour de novembre prochain, aux porteurs d'actions privilégiées de cette compagnie.

Les livres de transfert pour le stock préférentiel seront fermés à dater du 25 octobre jusqu'au 1er novembre, ces deux jours, inclusivement.

C. J. PIGOT,

Secrétaire.

Québec, 7 octobre.

8-15-22-29oct

VENTE SANS RESERVE

—DU—

Fonds de banqueroute

—DE—

Alfred FERLAND

Marchand de meubles, Poêles, etc.

Au No 253 rue St-Paul

En face de la gare du Québec et Lac St-Jean

15 magnifiques sets de salon, 5 morceaux, couverts en velours, valant \$20.00 pour \$13.00

20 canapés, valant \$6.00 pour \$3.50.

5 canapés-lits, valant \$15.00 pour \$9.00

10 tables extension, valant \$6.50 pour \$4.00

Chaises Morris, valant 7.00 pour \$4.50

3 magnifiques poêles de cuisine, valant de \$30.00 à \$35.00, pour \$15.00, \$18.00, \$20.00

Une grande quantité de différents meubles et garniture de maisons, vendus pour la moitié de la valeur.

Une visite vous convaincra. 11oct 37

HUITRES

DOMINION FISH & FRUIT CO.

HUITRES! HUITRES! HUITRES!

La saison en est ouverte. Essayez: nous avons les meilleures.

FRUITS! FRUITS! FRUITS!

Le meilleur établissement pour les fruits. L'assortiment le plus complet et prêt à être livré aux clients à des prix très modérés, en gros.

POISSONS! LEGUMES!

Toutes les sortes de poissons frais sautés et fumés. Notre assortiment de légumes ne peut être surpassé à Québec.

MARCHE CHAMPLAIN, QUEBEC

FRUITS

JOHNSONS

ELECTIONS GENERALES

Deux comités du parti libéral ont été ouverts pour la durée de la campagne.

LE PREMIER aux salles du Club des JEUNES LIBERAUX, édifice de l'Auditorium, quatrième étage.

Deux téléphones ont été posés. Le numéro 1064 est celui du bureau général. Le bureau privé de l'organisateur en chef porte le numéro 1057.

LE DEUXIEME comité, au No 34, rue Notre-Dame. Le numéro du téléphone est 1157.

Nous invitons tous nos amis de la ville et de la campagne à faire une visite à ces comités.

Les marchands et hommes d'affaires sont spécialement invités au comité de la Basse-Ville, pour y apporter leurs renseignements ou pour en recevoir.

On y trouvera des brochures politiques et tous les renseignements désirables.

Les demandes d'orateurs et de listes électorales pourront être faites à l'un ou à l'autre de ces comités.

Sir Wilfrid

Sir Wilfrid Laurier terminera sa tournée politique dans l'Ontario samedi prochain. Il ira prendre un jour de repos à Ottawa, et lundi, le 24 du courant, il viendra à Montréal où, dans la soirée, une grande démonstration lui sera faite par les libéraux de la ville. Il prononcera à 8 heures, une courte harangue à une assemblée qui sera tenue au Monument National. Ensuite il sera escorté par les clubs libéraux jusqu'au Parc Sohmer où aura lieu un ralliement de tous ses amis.

L'ex-ministre

M. Tarte écrit dans "La Patrie" : "M. Tarte a fait part samedi à un groupe de ses amis de sa détermination définitive de ne pas briguer les suffrages de l'électorat dans la présente élection."

Il devient sage sur ces vieux jours, monsieur l'ex-ministre !

M. Borden

Les conservateurs de Québec ont reçu leur chef de leur mieux. Excusés du peu ! Après avoir mis les bannières à Québec et à Lévis et ramené tout ce qui était en état de porter les armes, il y avait encore plus d'officiers que de soldats. Alors, comme dans la parabole, on est allé par les carrefours ramasser les perles et les pierreries. Sans la grosse caisse, les trompettes et les torches, payées pour faire un peu d'éclat, on n'aurait jamais su que M. Borden était en ville.

De fait, sa présence est passée inaperçue pour presque tout Québec, son escorte n'ayant s'aventurer trop loin du Château et de la Porte St-Jean, de sorte que M. Borden est resté tout le temps sous la protection adéquate des hommes de la citadelle. De fait, nos amis les bleus avaient un peu peur. L'enthousiasme qu'ils affectent est loin de leur cœur. Mais bien qu'ils ne soient pas chez eux, à Québec, ils avaient tort de craindre que leur chef ne fût insulté. La haie de curieux qui s'est formée sur le court passage de M. Borden était en belle humeur et a crié "Vive Laurier !" juste assez pour faire voir au chef que sa politique anti-québécoise est appréciée d'une manière adéquate. On peut dire que tout Québec est pour lui, comme chef d'opposition, car comme tel les libéraux ne peuvent rien désirer de mieux.

Pauvre homme

M. Tom Chas Casgrain ne rêve plus que spectres et fantômes, de pendu. Dans son discours d'hier soir au Tara Hall, il a posé en victime et s'est plaint de ne plus pouvoir se montrer en public sans que les gens eussent l'envie de l'appeler "bourreau."

Il nous rappelle défunt Grelot, qui croyait que tout le monde avait envie de le dire !

Lévis

L'inauguration du comité libéral à Lévis, hier soir, s'est transformée en une enthousiaste manifestation libérale. M. Demers a été acclamé avec entrain. Tous les amis de la cause libérale sont unis et le triomphe de M. Demers est assuré.

Le cri populaire

Durant la démonstration d'hier soir en l'honneur de M. Borden, on a entendu, à diverses reprises le cri de Vive Laurier ! Ce mot symbole de la patrie canadienne, est tellement populaire qu'on ne peut le prononcer sans soulever l'enthousiasme des foules.

Les orateurs toriers étaient si nombreux que possible de les prononcer. On disait "le gouvernement libéral, le chef libéral."

Pauvre homme !

NOS CANDIDATS



M. CHARLES ANGERS, candidat libéral à Charlevoix.

Né à la Malbaie, en 1854. Est le fils de M. Elie Angers. Il fit ses études à l'Ecole Normale Laval et fut admis au Barreau en 1880.

Au mois de septembre 1884, M. Angers épousa Mme Marie-Julie Dumas, maintenant décédée. Il fut élu député de Charlevoix, lors d'une élection partielle, le 23 juin, et le 7 de novembre 1900.

M. Angers a un adversaire à Charlevoix qui a beaucoup de moyens — des bons et des mauvais. Il ne se laisse pas intimider. Homme d'élection excellent orateur, citoyen honorable et respecté, il a tout ce qu'il faut pour faire une lutte victorieuse.

M. Forget, entouré d'une clique salariée, évite de rencontrer son adversaire. Hier encore, lui et sa bande refusaient la discussion à M. Angers.

Cette tactique est méprisante. Les électeurs de Charlevoix sont dans l'indignation, et ils infligeront au bourgeois monténégrin le châtiment qu'il mérite : une humiliante défaite.

Sir Wilfrid dans l'Ontario

(Spéciale au "Soleil")

London, 18.—Sir Wilfrid Laurier continue sa tournée triomphale dans la province d'Ontario ; hier, il a visité les comités de Huron et Bruce et il a adressé la parole devant des assemblées enthousiastes à Clinton, Wingham et Lucknow, où partout il a reçu de magnifiques ovations. A Lucknow, la manifestation a été particulièrement grandiose, et plus de 3,000 électeurs s'étaient réunis dans le pavillon de l'Exposition pour entendre Sir Wilfrid Laurier. Lucknow est un centre écossais et Sir Wilfrid a été acclamé à outrance, il a rappelé aux Ecossais les combats livrés par leurs ancêtres, pour obtenir la liberté, et il a été bruyamment applaudi en nommant les MacKenzie et leurs compagnons qui ont tant fait pour la conquête de la liberté au Canada ; les Fox, les Gladstone et les Bright qui ont conquis les libertés aux peuples de la Grande Bretagne. Sir Wilfrid a démontré en somme qu'il a toujours été un fervent libéral de cette école et il a terminé son discours au milieu d'une ovation. Le chef du parti libéral canadien a été reçu et reconduit à la gare de Lucknow, par une nombreuse procession, précédée de fanfares, et la journée a été un éclatant triomphe pour le parti libéral dans la province d'Ontario.

La "Presse" est-elle vendue ?

M. Berthiaume dit non ; M. Tarte dit oui.

DEUX VERSIONS DE L'AFFAIRE

(Spéciale au "Soleil")

Montréal, 18.—La "Presse" d'hier publie la note suivante :

"Durant les luttes électorales, les partis politiques ont parfois recouru à un contre l'autre à des trucs méprisables. On va même jusqu'à se servir de faux et de menaces pour combattre ses adversaires. Parce que "La Presse" donne à ses lecteurs des rapports impartiaux des assemblées politiques tenues par un parti, on voit certaines gens mettre en circulation à son sujet des rumeurs mensongères. Demain si nous donnons des rapports impartiaux des assemblées politiques tenues par l'autre parti, nous encourons sans doute le dégoût des adversaires de ce parti. "La Presse" est absolument indépendante des partis politiques et on ne lui fera jamais publier des choses peut-être de nature à plaire à certains politiciens mais aussi de nature à tromper le public.

"En d'autres termes, "La Presse" continuera sans s'occuper des partis et des personnages politiques à remplir son rôle qui est celui de renseigner exactement son public.

"L'historique raconté par le "Nationaliste" hier matin, est fausse du commencement à la fin. "La Presse" n'a été vendue ni à M. Forget ni à M. Hugh Graham, ni à aucun personnage ou parti politique.

"La Presse" continuera, comme elle a fait depuis sa fondation, à garder son caractère d'indépendance et d'impartialité vis-à-vis toutes les classes de la société, caractère qui a fait son succès dans le passé et qui assure son succès pour l'avenir.

D'un côté, voici ce que M. Tarte écrit dans son journal :

"La Patrie" est en position d'affirmer de la manière la plus positive et la plus certaine, que la vente de "La Presse" à un syndicat est un fait accompli.

M. Berthiaume a reçu le prix de la vente. C'est à la Banque Provinciale, dont M. Barland est l'un des directeurs, que le compte de "La Presse" a été transporté pour l'avenir.

M. Benveniste, le gérant de cette institution, deviendrait l'un des directeurs et pourrait être le trésorier de la nouvelle combinaison. Une partie du personnel de "La Presse" restera à son poste.

C'est M. George W. Parent qui, le premier a rendu public, au restaurant Dupré, la vente de "La Presse", et a mentionné le nom de M. Graham et de M. Forget dans une discussion avec un groupe d'amis.

Certes, personne ne saurait trouver à redire que M. Berthiaume, ait disposé de sa propriété au prix élevé qu'il a reçu.

"La Presse" a été vendue \$1,100,000, y compris l'édition qui, croyons-nous, est estimée à environ \$400,000. Le journal lui-même avec le "goodwill", la clientèle, etc., ont donc été estimés par les acheteurs à une valeur de \$700,000.

Ce chiffre prouve à l'évidence les progrès que la presse française a faits au Canada.

M. J. N. Greenshields a adressé la lettre suivante à "La Presse" :

"New-York, le 17 octobre 1904.

"La Presse,"

"L'article du "Nationaliste" vient de m'être remis. Vous pouvez nier ou non mon nom, mais vous ne pouvez pas nier indirectement, conduit des négociations avec vous de la part de M. Forget, ou de M. Graham ou de la compagnie des tramways, ou de la compagnie dite The Light, Heat and Power Co., ou de qui que ce soit, lié soit directement ou indirectement avec ces messieurs ou ces compagnies.

(Signé) J. N. GREENSHIELDS.

M. Hugh Graham, de son côté, nie avoir été mêlé à cette affaire.

M. Dansereau a admis à un ami de New-York que "La Presse" est passée aux mains d'un syndicat et qu'il fait partie de la nouvelle combinaison avec un salaire de \$12,000 par année.

A ST-JOACHIM

Grande assemblée, ce soir, à St-Joachim, MM. Parent, Taschereau et Cannon seront présents et adresseront la parole.

La campagne de M. Parent se poursuit avec vigueur et la dégringolade est complète parmi les partisans de M. Osgrain.

Montmorency sera une grosse surprise le 3 au soir.

LEVIS RESTERA LIBERAL

La candidature de M. J. Isaac Lavery n'est pas prise au sérieux

OUVERTURE DU COMITE CENTRAL DE M. DEMERS

Hier soir, une enthousiaste assemblée a eu lieu au comité central de M. J. Demers.

C'était l'ouverture officielle, plus de trois cents électeurs y assistaient.

La réunion a été présidée par M. Auguste Carrier.

En ouvrant l'assemblée, M. Carrier a prononcé un vigoureux discours, passant en revue la politique du gouvernement libéral.

Il a fait un éloge délicat de M. L. J. Demers. Il est vrai que ce n'est pas un grand orateur ; mais les grands orateurs ne sont pas les grands électeurs. M. Demers a beaucoup fait pour le comté de Lévis. C'est un homme pratique, dévoué aux intérêts de ses commettants. Il ne se paie pas de mots. Il a obtenu plus qu'aucun autre député pour le comté. Sir Wilfrid Laurier le tient en grande estime et ne lui refuse rien.

M. Demers a parlé ensuite et la foule lui a fait une cordiale réception. Il a déclaré qu'il est encore candidat et qu'il compte sur l'appui du comté qu'il a servi loyalement et au meilleur de son influence.

M. Demers est un modeste qui ne se paie pas de vaines paroles. Il rend compte de sa conduite tout simplement, sans emphase, sans vanité. S'il a obtenu quelque chose pour son comté, il veut qu'on en rapporte le mérite au parti libéral et à son chef, qui n'a jamais caché ses profondes sympathies pour le comté de Lévis.

M. Cléophas Blouin est l'orateur suivant. Il prononce un éloquent discours qui est fort applaudi.

Il explique les circonstances de la présente lutte, au point de vue des intérêts particuliers de Lévis. Il parle ensuite de la politique générale en homme pratique et convaincu.

M. Blouin a été très applaudi.

M. Aurèle Lemieux, avocat, de Québec, est ensuite appelé par la foule. Il reçoit un sympathique accueil des fidèles amis de son père.

M. Lemieux a parlé principalement du Transcontinental. Comparant les projets Laurier et Borden, il a expliqué que les torys veulent encore sacrifier la province de Québec, tandis que Laurier, grâce à son influence,

a su protéger nos plus chers intérêts.

M. Lemieux a aussi traité la question fiscale et administrative avec chaleur et conviction.

D'autres discours ont été prononcés par MM. Alfred Pelland, du "Soleil", Etienne Dussault, Thomas Power, M. Beauregard, etc.

Les libéraux de Lévis sont unis et enthousiastes de leur candidat.

La candidature de M. Lavery n'est pas considérée comme sérieuse. En tout cas, s'il persiste dans sa détermination, il sera battu dans les "quatre chiffres", comme le disait M. Carrier, c'est-à-dire que la majorité de M. Demers dépassera mille.

Le comité libéral du comté de Lévis est composé comme suit :

Président-honneur, Son Honneur le maire Napoléon Lamontagne ;

Vice-présidents-honneurs, MM. E. Dussault et Jos. Gosselin ;

Président-actif, M. Auguste Carrier ;

Vice-président, M. Alfred Blouin ;

Secrétaire, M. Azarias Roy ;

Assist.-secrétaire, Horace Dussault.

La lutte dans Kamouraska

L'assemblée de Saint-Paschal a été un succès pour M. Ernest Lapointe

Eloquents discours des hons Choquette et Lemieux

(De l'envoyé du "Soleil")

St-Paschal, 17.—M. Ernest Lapointe a remporté aujourd'hui un des plus brillants succès oratoires de sa carrière politique. Les honnêtes MM. Lemieux et Choquette avec quelques autres, MM. Aloy, Taschereau, Jos. Hudon, avocat, etc., étaient rendus à St-Paschal pour soutenir M. Lapointe. M. Langlais était appuyé par M. P. Chaboult, avocat, de Québec, dont la famille aujourd'hui à Québec, était autrefois à Kamouraska.

Deux cents personnes au moins, venues de toutes les paroisses du comté, assistaient à l'assemblée. Suivant les conventions arrêtées entre les parties, l'hon. sénateur Choquette a ouvert l'assemblée, sous la présidence de M. Jos. Hudon, maire de la paroisse.

L'honorable sénateur parle à ses amis qu'il représentera au Sénat du Canada. Après avoir fait l'éloge de l'hon. juge sir Alp. Pelletier dont il occupera désormais le siège, il fait allusion à la décadence du parti conservateur qui ne peut trouver de candidat. Il déclare que M. Ernest Lapointe est seul candidat libéral approuvé par le gouvernement et demande à tous les électeurs de Kamouraska, habités aux luttes franches et loyales, de se rallier à un candidat qui approuve la politique libérale.

Ces quelques paroles de l'orateur sont saluées par de chauds applaudissements.

M. Aloy Taschereau

avocat, de Québec, fils de feu Liné Taschereau, de Kamouraska, fait appel à ses amis. Les vieux conservateurs ne peuvent faire autrement que de supporter la politique libérale, puisqu'elle représente le programme des vieux conservateurs quant à la politique des chemins de fer. Le parti conservateur désorganisé n'a plus de chef et c'est pourquoi nos amis doivent se rallier à sir Wilfrid Laurier, le plus grand politique de l'heure actuelle. Comment suivre un parti dirigé par les Pelletier, les Landry et autres hommes de même valeur politique.

M. Philippe Chaloult

parle ensuite en faveur de la candidature de M. Jules Langlais. Après avoir reproché à M. Lapointe de s'imposer, il déclare, et c'est un point à noter, qu'il n'y a que deux questions politiques en jeu, la première, la réforme du tarif, et il croit à une réforme prochaine. Quant au Grand-Tronc-Pacifique,

c'est une affaire faite, votée et ce pendant il émet des doutes sur ce qui lui crève les yeux.

M. Rod. Roy

député du comté, fait un très joli discours. Relevant les reproches de son prédécesseur qu'il est étranger, il rappelle dans quelles circonstances il a été élu, et ses paroles lui valent une ovation de la part de ses électeurs.

L'honorable solliciteur général,

Rod. Lemieux

avec l'éloquence qu'on lui connaît, fait l'exposé de la politique du gouvernement. Son discours soulève ses auditeurs qui l'acclament chaleureusement.

Dans son exposé magistral de la question fiscale, M. Lemieux démontre que si les taxes provenant des douanes ont été augmentées, c'est en raison du commerce qui a quadruplé et il démontre que le profit pour cent sur les marchandises est moins élevé qu'autrefois des conservateurs. La dette a été diminuée d'un demi-million depuis le régime conservateur l'avait élevée à 110 millions.

M. Jules Langlais

le candidat libéral-conservateur indépendant, etc., fait un exposé de sa prétention. Il est dit-il, libéral, mais ne donne pas un mot d'approbation pour la politique des sept dernières années. Il est libéral, dit-il, mais ne s'engage pas à supporter les mesures à venir. En somme on ne sait trop ce qu'il est, car, en terminant, il déclare vouloir se passer du concours des conservateurs.

M. Ernest Lapointe lui sert une leçon dont se souviendra longtemps ce brandon de discorde. Il flagelle comme il le mérite les deux amis dont l'un devenu allié des conservateurs se montre sous de fausses couleurs et l'autre qui n'est ni chaire ni poisson.

Dans toute l'assemblée, un seul, un seul électeur s'est montré favorable à la candidature de M. J. Langlais.

L'assemblée, à l'unanimité, a acclamé M. Ernest Lapointe, et c'est bien péniblement que M. J. Langlais a répondu dans les quelques instants de réplique à sa disposition.

Le parti libéral dans Kamouraska est unanime dans les beaux jours, et notre ami le candidat du gouvernement reprendra son siège le 3 novembre prochain.

EN VILLE ET VERS LA VILLE

ELLE SE BLESSE.

Une fillette de 6 ans, enfant de M. G. A. Bélanger, domicilié dans une pension de la rue, a reçu de graves blessures à la jambe droite. La fillette se préparait à descendre d'une voiture de livraison à deux roues, lorsqu'elle perdit l'équilibre et tomba la jambe sur l'étrier. Une profonde blessure à la jambe et autres contusions ont été passées par un médecin appelé en toute hâte.

ACCIDENT

Dimanche après midi, Robert Legendre, de Montréal, et en promenade à Québec, accompagnait Mlle Alice Martin de cette ville, dans une promenade en voiture à Lorette.

Tout à coup le cheval prit le mors aux dents et les deux occupants furent projetés

hors la voiture et s'infligèrent des blessures sérieuses à la tête et aux jambes.

Le cheval a été arrêté par un jeune homme nommé Alph. Légaré.

LA RESERVE DE LORETTE

Environ cent acres de terres sur la réserve des sauvages à Lorette ont été vendus. Le terrain vendu avait été divisé en lots à bâtir.

La vente a rapporté \$6,000, et cette somme sera envoyée à Ottawa pour être versée au Fonds des Sauvages qui s'élève déjà à quatre millions de piastres.

L'entité de ces \$6,000 sera distribuée aux sauvages de Lorette.

TEMPERATURE

Observatoire de Toronto, 18 octobre.
PRONOSTICS.—Demain, vent du nord ; temps beau et frais.

Rhumatisme guéri

Jas. McKee, Linnwood, Ont., La-croix, McKee, Linnwood, Ont., John A. McDonald, Arnprior, Ont., C. B. Billing, Markham, Ont., John Mador, Mahone Bay, N. E. Lewis S. Butler, Burin, Terre-Neuve. Tous ces messieurs bien connus assurent qu'ils ont été guéris par le LINIMENT MINARD.

On ne publie pas les avis de décès, de mariages, de décès ou autres du même genre, qui ne sont pas accompagnés du prix de 25c.

MARIAGES

CLOUTIER-BEAULIEU.—Hier matin, à 7 h. 15, à l'église Jacques-Cartier, M. Beuchemin Cloutier conduisant à l'autel Mlle Marie Beaulieu.

Après la bénédiction nuptiale, l'heureux couple est allé prendre le déjeuner chez le frère de la mariée où un somptueux goûter les attendait.

COTE-PARENT.—Ce matin, à 7 h. 30, à l'église St-Jean-Baptiste, M. Côté conduisant à l'autel Mlle Marie Parent.

Après la bénédiction nuptiale, l'heureux couple est allé prendre le déjeuner chez le frère de la mariée où un somptueux goûter les attendait.

Les fiançailles auront lieu jeudi matin, le 24 à 8 h.

Le mariage de la maison mortuaire, No 41 rue St-Jacques, à 7 h. 30, pour l'église St-Jean-Baptiste et de la au cimetière Beilmont.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Les journaux de Montréal sont priés de reproduire.

FRIGAUD.—Le 16 octobre 1904, est décédé à l'âge de 63 ans, Monsieur Louis Frigaud, ordonnance-monteur, époux de Dame Hélène Boileau.

Les funérailles auront lieu mercredi matin, le 20 à 9 h.

Départ de la maison mortuaire, No 11 rue de Québec, à 8 h. 45, pour l'église St-Sauveur et de la au cimetière de cette paroisse.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LACHANCE.—Le 17 octobre 1904, est décédé à l'âge de 57 ans, Monsieur Hubert Lachance, ancien charpentier, époux de Dame Elizabeth Lefebvre.

Les funérailles auront lieu jeudi matin, à 8 h.

Départ de la résidence de son fils, Monsieur Lachance, à 7 h. 30, pour l'église St-Jacques-Cartier et de la au cimetière St-Charles.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

ROY.—A 8 h. 15, le 16 courant, est décédé Dame Berthe Normand, épouse de Alfred Roy, du département des Travaux Publics.

Les funérailles auront lieu mercredi matin, à 9 h.

Départ de la maison mortuaire, No 41 rue St-Jean, à 8 h. 45, pour l'église St-Jean-Baptiste et de la au cimetière St-Sauveur.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

SERVICE ANNIVERSAIRE

CLAPIN.—Le service anniversaire de Dame Marguerite Lachance, épouse de Alfred Roy, de la paroisse St-Sauveur, le 18 courant, à 7 heures, à l'église St-Sauveur.

Parents et amis sont priés d'y assister.

MESSE DE REQUIEM

LALIBERTÉ.—Jeudi, le 20 courant, à 8 h. 30, sera chantée à l'église St-Sauveur une grande messe de requiem pour le repos de l'âme de Monsieur Raymond Laliberté, époux de Dame Apollonie Côté.

Parents et amis sont priés d'y assister.

CONFERENCE ET PROJECTIONS SUR LE JAPON

Le révérend Père Claudius Ferrand, missionnaire au Japon, donnera vendredi, 21 courant, à 8 heures du soir, dans la grande salle de l'Université, une conférence très intéressante sur le Japon, illustrée par de magnifiques projections colorées, représentant les mœurs, paysages, métiers, temples et idoles du pays.

Le prix d'entrée est de 25 cents par personne. Cette conférence est donnée au profit de l'œuvre des étudiants japonais, pour laquelle le Père Ferrand collecte en ce moment.

180—476

NOUS MANGEONS POUR VIVRE

C'est un fait bien connu que la pâtisserie est très légère et facilement digérée, si l'on emploie la Eagle Baking Powder (Poudre à pâte Eagle). Demandez à votre épicer et insistez pour l'obtenir.

11-12

Twelfth Night

L'annonce que Mlle Mary Wainwright apparaîtra à l'Auditorium dans la magnifique pièce de Shakespeare : "Twelfth Night," lundi et mardi prochains, doit être considérée comme l'un des grands événements dramatiques de la saison.

Le gérant Jules Murry n'a épargné aucune dépense pour cette production. L'on y applaudira les meilleurs artistes en même temps qu'on y admirera les plus élégantes et riches toilettes. De plus, "Douze Nuits" est le chef-d'œuvre du grand poète et Mlle Wainwright, dans le rôle de Viola, est superbe.

Il y aura matinée spéciale mardi.

Maison Z. Paquet

Nous attirons particulièrement l'attention de nos lecteurs sur l'annonce de la maison Z. Paquet, qui apparaît dans notre septième page.

Très grand choix de blouses pour dames et fillettes.

EDMOND PELANGER & Cie, 29, rue Notre-Dame, 86, Côte de la Montagne.

Le Liniment Minard guérit les brûlures, etc.